Les Évangiles hébreux des Séfarades

Marco

L'Évangile selon

Marc

Traduction littérale du manuscrit hébreu médiéval Vat. 100 de la Bibliothèque du Vatican. Également confirmée par les manuscrits JTS Breslau 233, St. Petersburg A 207 et NLI 8°751.

Traduit de l’hébreu à l’anglais par la famille Van Rensburg

www.hebrewgospels.com
hebrewgospels@gmail.com

Traduit de l’anglais au français par François-Xavier et Céline Mercorelli

www.editions-shma.com
contact@editions-shma.com

Éditions Sh’ma

Que le nom de יהוה soit loué !

Shalom en Yéshoua Mashiah,
La famille Van Rensburg et la famille Mercorelli

Table des matières

Liste des abréviations utilisées dans les notes de bas de page

Alt.	Alternative, alternativement
Ex.	Par exemple
C.a-d.	C'est-à-dire
Litt.	Littéralement
Ms(s).	Manuscrit(s)
N.T.	Nouveau Testament
A.T.	Ancien Testament
Pl.	Pluriel
P(p).	Page(s)
Prob.	Probablement
V(s).	Verset(s)

Preuve d'authenticité et lectures intéressantes

Les Évangiles hébreux des Séfarades[1] sont les versions les plus intéressantes et les plus étonnantes des Évangiles que nous connaissons. Ils contiennent de nombreuses informations sur le sens originel des enseignements de Yéshoua[2] et sur sa vie, et permettent de résoudre plusieurs contradictions présentes dans la traduction grecque du Nouveau Testament.

Par exemple, selon la tradition manuscrite grecque,[3] l'Évangile de Marc commence par : « **Commencement**[4] de l'Évangile de Jésus-Christ [Fils de Dieu] ».[5]

Si comme l'indique le grec, Marc est le commencement de l'Évangile, qu'en est-il des croyants de l'Ancien Testament ? N'avaient-ils jamais entendu l'Évangile ? Marc 1.1 est souvent mis en avant pour « prouver » la doctrine des dispensations – qui avance qu'il n'y avait pas d'Évangile dans l'Ancien

---

[1] Nom hébreu de l'Espagne.

[2] Nom hébreu de Jésus.

[3] Pour faciliter la lecture, la plupart références aux textes grec et hébreu seront en français.

[4] Certains mots sont accentués dans cette introduction pour plus de clarté.

[5] Marc 1.1, Segond Nouvelle Édition de Genève - 1979 (NEG).

Testament et que la nouvelle dispensation de grâce (et l'Évangile) commence dans le Nouveau Testament.

Dans le livre de l'Apocalypse, Jean déclare que l'Évangile est éternel.[1] En fait, l'épître aux Hébreux nous dit que l'Évangile a été prêché aux Israélites dans le désert : « Car **cette bonne nouvelle nous a été annoncée** aussi bien **qu'à eux** ».[2] Dans le contexte, l'auteur parle clairement des Israélites dans le désert, comment le « **commencement** » de l'Évangile peut-il donc se situer au Ier siècle de notre ère ?

La traduction du manuscrit hébreu de Marc (Vat. Ebr 100) répond à la question et traduit ce passage par : « Voici l'Évangile[3] de Yéshoua Mashiah, le fils d'Eloah ».[4] [5] En réalité, Marc ne parle **pas** du « **commencement** » de l'Évangile, mais plutôt de l'accomplissement de l'Évangile éternel, tel qu'il avait été prophétisé et proclamé (prêché) depuis le commencement du monde.

Tous ceux qui s'intéressent aux textes originaux en hébreu du Nouveau Testament connaissent les manuscrits de Shem Tov

---

[1] Apocalypse 14.6

[2] Hébreux 4.2 NEG.

[3] « Évangile » signifie littéralement « bonne nouvelle » et est rendu comme tel dans notre traduction actuelle.

[4] Un des mots hébreux signifiants « Dieu ».

[5] Marc 1.1, traduction du Vat. Ebr. 100.

qui contiennent l'Évangile de Matthieu, mais rares sont ceux qui ont entendu parler d'un authentique manuscrit hébreu de Marc. Bien que certains[1] aient suggéré que Marc a été écrit à l'origine en hébreu (en se basant uniquement sur des indices tirés de la version grecque), nous présentons ici, pour la première fois, une traduction, ainsi que des preuves manuscrites concrètes du texte original hébreu de l'Évangile de Marc. D'un point de vue linguistique, l'Évangile de Marc contenu dans le Vat. Ebr. 100 ne peut pas provenir des versions grecque, araméenne ou latine. Il contient de nombreuses preuves très pertinentes qui démontrent que l'Évangile de Marc a été écrit à l'origine en hébreu.

Un bon exemple se trouve dans Marc 15.34. Commençons par la version Louis Segond, une traduction assez littérale du Textus Receptus grec :

---

[1] Jean Carmignac – dont la conclusion était basée uniquement sur la version grecque de Marc et sur la facilité avec laquelle elle facilitait la retraduction en hébreu – a déclaré : « J'étais convaincu que le texte grec de Marc ne pouvait pas avoir été rédigé directement en grec, et qu'il n'était *en réalité que la traduction grecque d'un original hébreu*... » (C'est nous qui soulignons, cité dans *The Birth of the Synoptic Gospels*, traduit du français par Michael J. Wrenn.) Claude Tresmontant pensait aussi que les quatre Évangiles avaient été écrits à l'origine en hébreu. Dans son introduction à sa traduction de la version Du Tillet de Matthieu, Hugh J. Schonfield suggère l'origine hébraïque ou araméenne de Matthieu, Marc, Jean et de l'Apocalypse.

« Et à la neuvième heure, Jésus s’écria d’une voix forte : ‘**Éloï, Éloï, lama sabachthani ?’** **Ce qui signifie** : ‘Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?’ »

De toute évidence, ce verset démontre que Yéshoua ne parlait pas grec sur la croix. La version grecque de Marc cite tout d’abord une phrase araméenne **translittérée**, puis l’interprète – ou la traduit – en grec. Ce genre de phénomène (lorsque nous voyons des phrases araméennes **translittérées** dans le Nouveau Testament grec), ainsi que le soi-disant « fait » que les Juifs ne parlaient plus hébreu au premier siècle, a conduit à l'opinion communément admise (mais erronée[1]) que Yéshoua parlait l'araméen et non pas l'hébreu. Certains ont également affirmé que le Nouveau Testament, y compris Marc, a été écrit à l'origine en araméen.

Examinons donc Marc 15.34 dans la version araméenne – avons-nous affaire à la version originale de Marc ? Voici la traduction proposée par *l’Original Aramaic New Testament in plain English*, basée sur la Peshitta araméenne (syriaque) :

[1] Nous ne nous sommes pas en train de dire que Yéshoua n'a jamais parlé l'araméen. L'araméen était également employé au premier siècle, et nous pensons que Yéshoua parlait l'araméen lorsqu'il communiquait avec des personnes parlant l'araméen. Cependant, les manuscrits de la mer Morte démontrent clairement qu’au premier siècle, l'hébreu était en réalité beaucoup plus courant en Israël que l'araméen.

« Et à la neuvième heure, Yéshoua cria d'une voix forte, et il dit : '**Eil, Eil, lemana Shabaqtani**', <u>c'est-à-dire</u>, 'mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?' »

Ainsi, même dans la Peshitta – version soi-disant « originale » de Marc – nous retrouvons deux fois la même phrase ! Si Marc avait écrit son Évangile « original » en araméen, pourquoi aurait-il eu besoin de citer une phrase araméenne, puis de la traduire de l'araméen à l'araméen ? Si l'Évangile de Marc avait été écrit à l'origine en araméen, et si l'araméen était la langue que Yéshoua a parlée sur la croix, pourquoi cette phrase serait-elle répétée deux fois ? Cela ne semble pas très logique !

Regardons maintenant l'Évangile hébreu de Marc – nous éclaire-t-il sur le sujet ? Si Marc a été écrit à l'origine dans la langue que parlait Yéshoua, il n'y aurait bien sûr aucune raison d'expliquer au lecteur ce que signifient les paroles de Yéshoua, et nous ne trouverions cette phrase **<u>qu'une seule fois</u>** au verset 34, sans qu'aucune traduction ou explication ne soit nécessaire. Voici une transcription de Marc 15.34 telle que nous la trouvons dans le manuscrit Vat. Ebr. 100 :

ובשעה תשיעית זעק [ישוע][1] בקול גדול ואמ/ אלי אלי למה עזבתני

[1] L'orthographe des noms hébreux a été uniformisée dans nos transcriptions et traductions.

Il est intéressant de noter que cette phrase n'apparaît qu'une seule fois dans le verset 34 – et cela en hébreu, pas en araméen ! Voici la traduction française :

« Et à la neuvième heure, Yéshoua cria d'une voix forte : '**Eli,**[1] **Eli ! Pourquoi m'as-tu abandonné ?**' »

Si ce manuscrit de Marc provenait du grec ou de la Peshitta araméenne, que verrions-nous dans Marc 15.34 ? Nous verrions tout d'abord la phrase araméenne que Yeshoua est censé avoir prononcée, puis sa traduction en hébreu. Or cela n'est pas le cas. Nous ne voyons qu'une phrase en hébreu que Yéchoua cite mot pour mot à partir du Psaume 22. Marc n'a aucune raison de la traduire ou de l'expliquer ! C'est l'une des nombreuses raisons qui démontrent clairement que l'Évangile de Marc a premièrement été écrit en hébreu. Cela démontre également que l'hébreu est la langue que Yéchoua a parlée sur la croix !

Une autre façon de démontrer l'authenticité de l'Évangile hébreu de Marc est « l'omission ». Il existe plusieurs types

[1] « Eli » en hébreu signifie « Mon El » ou « Mon Dieu ». Ce mot a été translittéré plutôt que traduit, afin de montrer pourquoi certains témoins pensaient que Yéshoua appelait « Eli-Yahou » (Élie).

d'omission,[1] mais nous n'aborderons ici qu'un type particulier, l'omission du sujet.

L'omission du sujet direct est très courante dans le texte hébreu de l'Ancien Testament. Par exemple, dans une phrase (ou un paragraphe) qui mentionne plusieurs personnes, chaque personne n'est citée qu'une seule fois (ou peut-être deux) dans le récit. Le texte fait ensuite des renvois à « il », « elle » ou « ils », etc. sans renommer explicitement les personnes en question. Nous faisons la même chose en langue française, mais pas de manière aussi systématique que dans l'hébreu ancien/biblique. Dans l'Ancien Testament, il est parfois difficile de retrouver à qui correspond un sujet. Il est souvent nécessaire de faire attention au contexte pour déterminer exactement à qui le « il... il... il... il ... » fait référence – le sujet change souvent sans avertissement. Dans ces cas, le sujet direct est « omis » ou « déterminé par le contexte ». Dans les cas où une confusion est possible, les traducteurs insèrent souvent le sujet direct implicite, afin d'aider le lecteur à mieux comprendre le texte et éviter les erreurs. Lorsque nous comparons deux textes de la Bible dans des langues différentes et que nous constatons qu'un sujet est omis dans l'un, mais fourni dans l'autre, nous savons que la version la moins interprétative est la plus proche de l'original. (Cet argument est particulièrement solide dans un contexte où la

---

[1] Par exemple, l'omission du sujet, l'omission de l'objet, l'omission du verbe, l'omission de la préposition, etc.

confusion est susceptible de se produire, si le sujet n'est pas énoncé explicitement). Commençons par un exemple de l'Ancien Testament hébreu et comparons-le à la traduction grecque de la Septante, avant de passer à un exemple dans Marc.

Ruth 4.1 (Traduit de l'hébreu) : « Alors Boaz monta à la porte et s'assit là. Et voici que le racheteur dont Boaz avait parlé passait par là, et **il**[1] dit : Écarte-toi... ».

Qui dit « écarte-toi... » – Boaz ou bien le racheteur ? À première vue, on pourrait penser que le « il » renvoie au « racheteur », mais si nous continuons à lire, celui qui parle dit à quelqu'un d'autre de « venir s'asseoir ici » – comment le racheteur qui passait par là pourrait-il dire à Boaz, qui était déjà assis, de « venir s'asseoir ici ? »

Le contexte montre clairement que c'est Boaz qui parle, et non le racheteur. Dans le texte hébreu original de Ruth, le *sujet* (Boaz) est *omis*, mais le contexte nous aide à déterminer exactement de qui il s'agit.

Pour éviter toute confusion, la traduction des Septante en grec *fournit le sujet* – elle insère le nom de Boaz dans la phrase : « Et Boaz dit », au lieu de « Et il dit ». Le fait que *le sujet soit omis* en hébreu, alors qu'il est *ajouté en grec*, prouve

---

[1] Certaines traductions françaises modernes suivent la tradition grecque, en insérant « Boaz » dans ce verset pour aider les lecteurs à comprendre, sans qu'il soit nécessaire d'étudier attentivement le contexte.

clairement que l'hébreu est l'original et que le grec est une traduction de seconde main.[1]

Regardons maintenant un exemple tiré de l'Évangile hébreu de Marc :

Marc 9.20 d'après le manuscrit Vat. Ebr. 100 : « Alors ils **l'**amenèrent devant **lui**. Et quand **il le** vit, aussitôt, **il l'**infligea de douleur, et **le** jeta devant **lui**, et **il** était confus... ».[2]

Une telle formulation est typique de l'hébreu. Il est nécessaire de bien observer le contexte pour savoir à qui le « il/lui » fait référence. À Yéshoua, au démon ou bien à l'homme possédé par le démon ?

Au premier abord, on pourrait penser que le « il » qui inflige la douleur à l'homme est Yéshoua, mais cela n'aurait aucun sens dans le contexte. Le dernier pronom renvoie clairement à Yéshoua, par conséquent, le « lui » qui inflige des douleurs à l'homme et qui le jette à terre devant Yéshoua renvoie au démon dans l'homme. Le *sujet* (démon/esprit mauvais) *est omis* (mais *compris*) en hébreu.

---

[1] Tout traducteur cherche naturellement à clarifier le sens d'un verset ambigu, en insérant le sujet implicite, mais aucun traducteur ne supprimerait le sujet d'un verset dont le sens est clair, afin de le rendre plus ambigu.

[2] Ou « dérangé ».

Tout comme la traduction grecque de Ruth 4.1 insère le sujet « Boaz » pour lever toute ambiguïté, la version grecque de Marc insère le sujet « esprit » dans Marc 9.20 pour aider les lecteurs grecs à comprendre le verset plus facilement[1] : « Et quand il le vit, aussitôt, **l'esprit** le déchira... ».[2]

Cela démontre de façon indéniable[3] que le texte hébreu de Marc, tel qu'il figure dans le Vat. Ebr. 100 est plus authentique que la version grecque. Cela démontre également que l'hébreu est l'original et que le texte grec est une traduction de l'hébreu, tout comme la traduction de Ruth 4.1 par les Septante.

----

[1] Contrairement à l'hébreu, le grec préfère ne pas s'appuyer sur le contexte.

[2] Marc 9.20 KJF.

[3] Même si ce manuscrit hébreu de Marc indique souvent « Yéshoua » là où d'autres traditions indiquent simplement « il », cela s'explique facilement par le processus de traduction hébreu > catalan > hébreu, qui a abouti à ce manuscrit hébreu. Toutefois, il est impossible d'expliquer l'absence de sujet dans le contexte ambigu de Marc 9.20 comme étant le résultat d'une quelconque traduction ou d'une série de traductions. Divers autres exemples d'omission ont survécu au processus de traduction hébreu > catalan > hébreu, y compris l'omission d'un verbe, d'un nom, d'une préposition et d'un sujet, ce qui indique qu'un processus de traduction littérale a dû être suivi pour préserver cette tradition hébraïque. Comme expliqué ci-dessus, l'omission est caractéristique des documents écrits à l'origine en hébreu.

Par ailleurs, le manuscrit Vat. Ebr. 100 de Marc contient également quelques différences intéressantes et importantes par rapport aux traditions grecque, araméenne et latine. Voyons un exemple de Marc 6.5 :

Nous commencerons par la version Louis Segond, traduite à partir du grec : « Il **ne put** faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit ».

Littéralement, en grec, on peut lire : « il **ne fut pas capable de**… » – On retrouve cette même lecture dans les traductions hébraïques basées sur le grec comme celles de Delitzsch ou de Salkinson.

Yéshoua est-il vraiment incapable de faire des miracles, lorsque les gens n'ont pas la foi requise ? Pouvons-nous limiter la capacité du Créateur du ciel et de la terre par notre manque de foi ?

La Bible enseigne clairement que le Créateur n'est pas limité et que rien n'est trop difficile pour lui :

« Ah, Adonaï יהוה ! Voici, tu as fait les cieux et la terre par ta force grande et avec ton bras tendu. Aucune parole n'est trop merveilleuse pour toi ! »[1]

---

[1] Jérémie 32.17, traduit du Texte massorétique hébreu (Bible des Racines Hébraïques).

« Voici, moi יהוה, l'Elohim de toute chair ; est-elle trop merveilleuse pour moi, toute parole ? »[1]

Dans la Genèse, nous voyons Yahweh promettre à Abraham que Sarah donnerait naissance à un fils. Même si Sarah doute de cette promesse, au départ, Yahweh lui dit que rien n'est trop difficile pour lui :

« … Pourquoi donc Sarah a-t-elle ri, en disant : 'Est-ce que vraiment j'aurai un enfant, moi qui suis vieille ?' Aucune parole n'est impossible à יהוה ! »[2]

La Bible enseigne clairement que Yéshoua Mashiah est Yahweh[3] et Elohim,[4] et que toutes choses ont été créées par

---

[1] Jérémie 32.27, traduit du Texte massorétique hébreu (BRH).

[2] Genèse 18.13-14, traduit du texte massorétique hébreu (BRH).

[3] Comparer 1 Timothée 6.15 (également Apocalypse 17.14 et 19.16) – Yéshoua est le « Seigneur des seigneurs » – avec Deutéronome 10.17 (également le Psaume 136.1-3) Yahweh est le « Seigneur des seigneurs ». Une étude plus approfondie de l'Ancien Testament montre clairement que le Messie est Yahweh.

[4] « Dieu » en hébreu – Le Messie est appelé Elohim dans l'Ancien et le Nouveau Testament – voir par exemple Hébreux 1.8-9 (une citation du Psaume 45.6-7) ; Matthieu 1.23 (une citation d'Isaïe 7.14) ; Isaïe 9.6-7 ; Jean 1.1 ; Jean 10.30 (où Yéshoua a dit – en faisant allusion à Isaïe 9.6 et à Deutéronome 6.4 – que « moi et le Père sommes un »). Notez que la définition hébraïque du mot *ehad*/un signifie « uni », et donc, selon le Tanakh, deux personnes distinctes peuvent être une (Genèse 2.24).

lui.[1] Comment pourrait-il être « incapable » de faire « une œuvre puissante » ?

Le texte hébreu de l'Évangile de Marc apporte-t-il la réponse à notre question ? Voici le texte hébreu, transcrit du Vat. Ebr. 100 :

ולא רצה שם עשות שום פלא[2]...

Traduction française : « Et il **ne voulut pas** faire de miracle là… »

Dans le texte hébreu de l'Évangile de Marc, Yéshoua **n'est pas dans l'incapacité** de faire des miracles. En réalité, Yéshoua **ne voulait pas** faire des miracles « car il était étonné de la petitesse de leur foi ».[3]

Ainsi, même si le texte du manuscrit Vat. Ebr. 100 semble avoir été conservée en catalan[4] et retraduit en hébreu, il regorge de

---

[1] Voir, par exemple, Jean 1.1-3 (plus particulièrement dans la version hébraïque Vat. Ebr. 100) ; Colossiens 1.15-17 et Hébreux 1.8-10 (Psaume 102.25). En Genèse 1.26, Elohim qui crée Adam est au pluriel : « **Faisons** l'homme à **notre** image, selon **notre** ressemblance... ».

[2] Marc 6.5, Vat. Ebr. 100.

[3] Voir Marc 6.6.

[4] En fonction de la technique de traduction employée, l'hébreu peut très bien être conservé dans une autre langue, en conservant sa teneur originelle. La traduction grecque de l'Ancien Testament par Aquila en est

preuves linguistiques montrant qu'il est impossible que ce texte hébreu dérive du grec ou de l'araméen, ou de la version latine de Jérôme, comme certains le prétendent. La version catalane dont il est probablement dérivé devait donc provenir

---

un bon exemple, si nous la comparons à la traduction grecque des Septante. La traduction des Septante paraphrase souvent l'hébreu originel et emploie plusieurs mots grecs pour traduire un même mot hébreu. Parfois, un seul mot grec est employé pour traduire plusieurs mots hébreux. En outre, la Septante fournit des prépositions, etc. Selon la grammaire grecque, la Septante change parfois l'ordre des mots pour qu'ils soient lisibles en grec, et elle fournit souvent le sujet. Ainsi, lorsque l'on tente de retraduire la Septante grecque en hébreu, même les érudits les plus expérimentés sont souvent en désaccord sur la façon de retraduire un mot grec particulier en hébreu, et donc le texte hébreu originel derrière la traduction de la Septante ne peut pas être récupéré avec certitude et précision. En revanche, la traduction d'Aquila qui a été faite mot à mot est une traduction très exacte, très littérale. L'encyclopédie juive affirme : « La caractéristique principale de la version d'Aquila est son **hyper littéralité**. Son objectif principal était de rendre l'hébreu en grec **mot à mot**, sans aucun égard pour l'idiome grec. Un même mot grec est régulièrement employé pour un même hébreu, même si l'effet est incongru ». En fait, la traduction d'Aquila est tellement littérale que dans de nombreux cas, elle n'a pas beaucoup de sens en grec ! Cette traduction hyper littérale a préservé le Tanakh hébreu beaucoup plus efficacement que la traduction des Septante, et l'encyclopédie juive affirme que « l'on peut reconstituer avec certitude le texte hébreu original sous-jacent à la traduction d'Aquila ». Il est de même avec le manuscrit Vat. Ebr. 100. En étudiant le Vat. Ebr. 100, nous voyons de nombreux exemples où le texte hébreu a été très bien préservé par le processus de traduction hébreu > catalan > hébreu.

d'un authentique manuscrit hébreu. Il existe de nombreux cas dans lesquels les Évangiles grecs (qui ont été traduits plus tard en latin) pourraient facilement être une traduction d'un manuscrit hébreu semblable au Vat. Ebr. 100, mais il est impossible que ce manuscrit soit issu du grec ou du latin. Nous prévoyons de publier ces preuves linguistiques, ainsi que de nombreuses autres découvertes intéressantes, dans une série d'articles séparés, plutôt que de les mélanger et de les disperser dans les notes de bas de page.

À propos de la traduction

Le manuscrit employé pour cette traduction de Marc provient de la Bibliothèque du Vatican, Vat. 100,[1] folios 47v – 73v. Nous l'avons traduit avec précision et de manière littérale, en utilisant des photographies en couleurs du manuscrit (disponibles sur la Bibliothèque numérique du Vatican).[2]

La traduction est avant tout littérale pour extraire l'essence du texte hébreu originel et rester le plus proche possible du

[1] http://digi.vatlib.it/view/MSS_Vat.ebr.100/

[2] Des liens URL vers chaque page en ligne du manuscrit traduit sont fournis tout au long de la traduction.

message originel.[1] Il est très facile de glisser dans des contradictions par une traduction qui paraphrase.

Dans la traduction proprement dite :

- Les mots ou expressions qui posent encore en question ont été placés entre [crochets].
- L'orthographe de tous les noms/titres hébreux/araméens a été uniformisée en fonction de leur prononciation hébraïque.
- Seuls les Noms et les Titres ont été mis en majuscules. Les pronoms comme « vous » ou « il », etc. ne sont pas en majuscules, car cela est parfois basé simplement sur l'interprétation du traducteur. Le contexte nous aide à déterminer à qui le pronom fait référence.
- Les mots *en italique* ne figurent pas dans le texte originel. Ils ont été ajoutés pour aider le lecteur à comprendre le message contenu dans le texte hébreu dans son contexte.
- Certains mots sont **en gras** et soulignés dans le manuscrit hébreu. Cette mise en relief a été conservée dans la traduction.

[1] Note du traducteur : Ces remarques s'appliquent plus particulièrement à la traduction anglaise que nous avons respectée au mieux, en employant la même construction de phrases, la même structure et des mots équivalents.

- Les numéros de versets ont été **ajoutés** uniquement pour faciliter la comparaison avec la traduction française standard. Les numéros de versets sont absents du manuscrit, mais les phrases s'accordent souvent au numéro du verset suivant. Les sections dans le manuscrit de Marc correspondent pour la plupart à la division standard en chapitres.

- Si un certain verset n'apparaît pas dans cette traduction française, c'est parce qu'il n'apparaît pas non plus dans le manuscrit hébreu, ce qui ne constitue pas nécessairement une erreur. On sait que les traducteurs grecs et les scribes/éditeurs de l'Ancien Testament ajoutaient souvent des notes explicatives, des interprétations et des mots supplémentaires dans leurs manuscrits, ce qui élargissait le texte au fil du temps. Il en va de même pour les traductions grecques des livres du Nouveau Testament qui étaient à l'origine écrits en hébreu.

La traduction actuelle (version 1.2) a été révisée à plusieurs reprises, Une version imprimée des quatre Évangiles sera prochainement disponible aux Éditions Sh’ma. Elle comprendra à la fois la traduction française et le texte hébreu originel.

Marco[1]

1.1 (47v)[2] Voici la bonne nouvelle de Yéshoua[3] Mashiah,[4] le Fils
d'Eloah.[5]

2 Tout comme il est écrit dans *le* prophète Yeshayah,[6] disant :
« Voici, j'envoie[7] mon messager[8] devant toi qui préparera ton

---

1 En hébreu מרקו – peut également se prononcer « Marco ».

2 Cliquez sur le lien pour voir le manuscrit en ligne, folio 47v. (Notez que l'ordre des mots en hébreu et en français est différent, donc certaines transitions du folio du manuscrit ne correspondent pas exactement à la position indiquée dans la phrase en français).

3 Nom hébreu de Jésus. Yéshoua est l'abréviation de Yéhoshoua qui signifie « Yah est le salut », voir Matthieu 1.21.

4 Le Messie. Le mot hébreu mashiah a été traduit par Kristos en grec. À noter que Kristos doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, mashiah signifie « oint » et fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot mashiah est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne lui obéit pas, Yahweh lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19.

5 Singulier d'Elohim. Généralement traduit par « Dieu ». À noter qu'en hébreu, le mot chance ou fortune se prononce « gad » et parfois « god » (en anglais médiéval) - voir par exemple Genèse 30.10-11 ; Josué. 11.17 ; Isaïe 65.11.

6 Nom hébreu d'Isaïe. Bien que la première citation (verset 2) soit de Malachie, la seconde (verset 3) est de Yeshayah.

7 « Voici, j'envoie » ou « Je suis sur le point d'envoyer ».

8 En hébreu : mal'ahim, le pluriel de mal'ah. Employé à la fois pour les messagers humains et célestes. Le mot français « ange » n'est pas une

chemin devant toi ». 3 « Une voix crie dans le désert qui dit : 'Préparez le chemin de Ha-Adon,[1] rendez droits les chemins de Ha-Adon' ».

4 Yohanan[2] était dans le désert, immergeant et prêchant l'immersion de la repentance pour l'expiation des iniquités. 5
Puis tous ceux qui étaient du royaume de Yéhouda[3] et de Yéroushalaïm[4] sortirent vers lui, et il les immergeait dans la rivière Yardén,[5] pendant qu'ils faisaient la confession sur leurs
iniquités. 6 (Maintenant, Yohanan était vêtu de peaux de chameau et ceinturé autour des reins avec une ceinture de cuir. Et ils mangeaient[6] des sauterelles et du miel du désert). 7 Et il
prêchait et disait : « *Un* plus fort que moi viendra après moi,

---

traduction, mais plutôt une translittération du mot grec aggelos. Par ailleurs, en lisant le mot « ange », la plupart imaginent une figure féminine avec des ailes. Les mal'ahim ou messagers célestes sont différents des chérubins qui n'ont pas d'ailes et apparaissent sous l'apparence d'hommes. (Les termes « anges » et « hommes » sont employés de manière interchangeable – voir par exemple Genèse 18. Comparez Matthieu 28.2-5 et Jean 20.12 avec Marc 16.5 et Luc 24.4, voir également Hébreux 13.2). Paradoxalement, les « anges » décrits dans de nombreux livres chrétiens ressemblent davantage aux esprits mauvais décrits dans Zacharie 5.9.

1 Maître ou Seigneur, en hébreu. Adon ou Ha-Adon est souvent employé à la place de Yahweh dans les citations du Tanakh (Ancien Testament).

2 Nom hébreu de Jean.

3 Nom hébreu de Juda.

4 Nom hébreu de Jérusalem.

5 Nom hébreu de la Jordanie.

6 Au pluriel, en hébreu. Fait probablement référence à Yohanan et à ses disciples.

celui *dont* je ne suis pas digne de délier le lacet de ses
sandales. **8** Je vous immerge avec l'eau, il vous immergera avec
Rouah Ha-Qodesh.[1]

9 Et il arriva en ces jours-là – que Yéshoua Notsri[2] vint d'une
ville de Gelilah[3] et il fut immergé dans la rivière Yardén par
Yohanan. **10** Et aussitôt – quand il sortit de l'eau – il vit les cieux
s'ouvrir et Rouah Ha-Qodesh descendit sur lui comme une
colombe.[4] **11** Et il vint (48r) une voix dans les cieux disant : « Tu
es mon Fils, très plaisant pour moi et bien-aimé ».

12 Et aussitôt Rouah Ha-Qodesh le conduisit dans le désert. **13**
Là, il s'affligea[5] quarante jours et quarante nuits, et Ha-Satan[6]
le tenta. Et il restait là parmi les animaux et les messagers le
servaient.

14 Et après que Yohanan ait été emprisonné, Yéshoua vint en
Gelilah et prêcha la parole d'El,[7] **15** et dit : « Le temps du

---

1 Litt. « l'Esprit mis à part », l'Esprit Saint. Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, Rouah Ha-Qodesh est souvent employé sans déterminant, comme un nom propre.
2 Nazaréen, en hébreu.
3 La Galilée, en hébreu.
4 Ou « à la ressemblance d'une colombe ».
5 Idiome hébraïque qui signifie « jeûner ».
6 Litt. « L'Adversaire » – parce que ce mot est souvent employé comme nom dans ces Évangiles, nous avons translittéré le nom au lieu de le traduire, comme avec tous les autres noms hébreux.
7 Forme abrégée du mot Elohim/Dieu.

royaume des cieux est venu, faites repentance et croyez à la
parole d'El ».

16 Comme Yéshoua et d'autres marchaient en Gelilah, il vit
Shimon et Andrai,[1] son frère qui jetaient[2] les filets dans la mer,
car ils étaient pêcheurs. **17** Puis Yéshoua leur dit : « Venez et
marchez après moi et je ferai de vous des pêcheurs
d'hommes ». **18** Alors, aussitôt, ils laissèrent les filets et allèrent
après lui. **19** Quand ils eurent marché un peu plus loin, il vit
Ya'aqov et Yohanan, les fils de Zavdaï,[3] dans un petit bateau,
plaçant leur filet.[4] **20** Et aussitôt il les appela, alors ils laissèrent
leur père Zavdaï dans le petit bateau et allèrent après lui, **21** et
ils entrèrent dans Képhar Nahum.[5]

Et aussitôt, le shabbat,[6] ils entrèrent dans leur maison
d'assemblée, *et* il les enseigna. **22** Et tous étaient étonnés, à
cause de son instruction, car il enseignait comme quelqu'un
qui avait[7] le pouvoir et non comme les sages de la loi[8] **23** Et il y

---

1 Nom hébreu d'André.
2 Litt. « placer ».
3 Nom hébreu de Jacques.
4 Nom hébreu de Zébédée.
5 Capharnaüm, en hébreu.
6 Shabbat, samedi, en hébreu.
7 Litt. « un propriétaire de pouvoir ».
8 *Dat*. En hébreu post-exilique, le mot *dat* était utilisé comme synonyme de Torah, mais il pouvait également faire référence à des lois élaborées par l'homme (la loi orale juive). Les « sages de la loi » enseignaient des centaines de lois créées par l'homme, dont beaucoup contredisaient la Torah.

avait un homme dans la maison d'assemblée et il criait, **24** et
disait : « Qu'est-ce que tu as à faire avec moi, Yéshoua Notsri !
Es-tu venu pour nous détruire ? Je sais que tu es le mis à part
de יהוה »[1] **25** Mais Yéshoua le réprimanda, en disant : « Tais-
toi, sors de cet homme ! » **26** Alors le satan,[2] l'infligeant de
douleur, (48v) sortit de cet homme, criant – et tous étaient
stupéfaits. **27** Et ils marchaient les uns vers les autres, en
disant : « Que va-t-il advenir de cet *homme* – à cause de la
nouvelle instruction – qu'il a la capacité de commander les
démons et ils lui sont obéissants ? » **28** Et sa renommée fut
répandue dans toute la Gelilah.

29 Et aussitôt, quand ils sortirent de la maison d'assemblée, il
vint à la maison de Shimon et d'Andrai avec Ya'aqov et avec
Yohanan pour manger. **30** Maintenant, la belle-mère de Képha[3]
était malade de la fièvre. Et aussitôt, il lui dit.[4] **31** Alors Yéshoua

---

1 Le manuscrit hébreu emploie le terme *Ha-Shem* qui signifie littéralement « Le Nom ». Aujourd'hui encore, la plupart des Juifs lisent et disent *Ha-Shem* quand ils voient le nom hébreu יהוה. Nous avons remplacé *Ha-Shem* par le tétragramme, tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh ».
2 Synonyme de démon.
3 Nom araméen de Pierre. À noter que le nom Céphas dans certaines Bibles françaises vient de la translittération grecque du nom araméen Képha. Plusieurs noms araméens sont employés en hébreu postexilique.
4 Ou « aussitôt, il lui parla d'elle ».

vint et leva sa main, et aussitôt la fièvre la quitta et elle les servit.

32 Et ce soir-là, quand le soleil se coucha,[1] ils lui envoyèrent tous les malades et les possédés de satan, 33 et tous ceux[2] de la ville étaient rassemblés devant la porte. 34 Et beaucoup *souffrant* de diverses maladies et de nombreux possédés de satan vinrent *à lui*. Il chassait les démons, car ils le reconnaissaient.

35 Et il se leva le matin et partit et s'en alla dans le désert et là, il pria. 36 Puis Shimon et ceux qui étaient avec lui allèrent après lui. 37 Et quand ils le trouvèrent, ils lui dirent : « Toutes les foules[3] te cherchent ». 38 Mais, il leur dit : « Allons dans les villes et les villages[4] qui sont autour de nous et prêchons-y, car c'est à cause de cela que je suis venu ». 39 Ainsi, il prêchait dans les maisons de leurs assemblées et dans toute la Gelilah, il chassait les démons des hommes.

40 Et un certain lépreux vint à lui et se prosterna devant lui, disant : « Si tu veux, tu es capable de me purifier ». 41 Alors Yéshoua, quand[5] il eut compassion de lui, tendit la main et lui

---

1 Litt. « a été humilié ».
2 Ou « tous les *gens* ».
3 Le mot « peuple » en hébreu, עם (*am*) est employé au singulier et au pluriel. Lorsqu'il est employé au pluriel, il désigne normalement des groupes de personnes et peut signifier les foules.
4 Ou les « districts ».
5 Ou « parce que ».

dit : « Je (49r) veux que tu sois purifié de la lèpre ». **42** Quand il
fut aussitôt purifié, **43** il le conduisit[1] dehors **44** et lui dit :
« Écoute, ne dis *cela* à aucun homme. Mais va et montre-toi
aux chefs des sacrificateurs et offre[2] pour ta purification ce que
Moshéh[3] a ordonné comme un témoignage en Yisrael.[4] **45** Mais
quand il partit, il commença à prêcher et à publier le signe,
jusqu'à ce que Yéshoua ne fût pas capable d'entrer dans une
ville en secret,[5] mais dut rester dehors dans le désert, et là les
foulent se rassemblaient de tous côtés.

2.1 Et après quelques jours, il entra de nouveau dans Képhar
Nahum, **2** et quand ils surent qu'il était dans la maison,
beaucoup de gens s'assemblèrent, mais elle ne pouvait pas les
contenir, car toute la maison était remplie jusqu'à la porte.

3 Et quatre hommes vinrent à lui, portant un homme infirme
dans un lit. **4** Et quand ils ne furent pas capables de le présenter
devant lui, ils montèrent sur la maison et la détruisirent. Puis
ils montèrent au sommet *du toit* avec le lit et l'amenèrent
devant Yéshoua. **5** Maintenant, quand Yéshoua vit leur foi,[6] il
dit à l`homme infirme : « Tes iniquités sont pardonnées pour

---

1 Ou « l'apporta ».
2 Litt. « vœu » – mais signifie souvent « vœu d'offrir » – ici le sens original « vœu » a été remplacé par le mot « offrir ».
3 Nom hébreu de « Moïse ».
4 « Israël », en hébreu.
5 Litt. « se cacher ».
6 Litt. « leur fidélité » – La foi hébraïque consiste à la fois à croire et à agir (être fidèle).

toi ». **6** Et quelques-uns des sages de la loi étaient là avec lui et
ils pensaient dans leur cœur, disant : **7** « Comment peut-on
parler ainsi ? C'est une malédiction,[1] car qui est capable de
faire l'expiation[2] des iniquités en dehors d'El ? » **8** Et aussitôt, il
reconnut leurs pensées – par Rouah Ha-Qodesh – et il leur dit :
« Que pensez-vous (49v) dans vos cœurs ? **9** Quelle est la parole[3]
la plus facile, de dire à l'infirme : 'Tes iniquités sont
pardonnées' ou de dire : 'Lève-toi, prends ton lit et porte-le
dans ta maison – et marche ?' **10** Mais à cause de cela, afin que
vous sachiez que le Fils de la vierge a le pouvoir de faire
disparaître[4] les iniquités sur la terre » – il dit à l'homme infirme
– **11** « Je te dis, toi, que tu dois te lever et prendre ton lit ». **12**
Et aussitôt il se leva et prit son lit et marcha – devant eux tous
– de telle sorte qu'ils furent tous étonnés et ils bénirent El, en
disant : « Depuis les temps anciens, nous n'avons jamais vu
une chose comme cette affaire ».

13 Puis il partit de là pour aller de nouveau à la mer et tout le
monde vint, et il montra[5] des choses voilées. **14** Comme il

1 En disant qu'il peut pardonner les péchés, Yéshoua prétendait être Elohim, et ceux qui ne croyaient pas en lui considéraient cela comme un blasphème.
2 Litt. « couvrir » – il s'agit d'un mot spécial qui implique l'expiation et/ou le pardon.
3 Ou « question ».
4 Ce mot hébreu est employé de la même manière dans Matthieu 6.12 et 7.2. Il signifie « pardonner » ou « laisser tomber » ce que quelqu'un doit.
5 Ou « révéla » ou « enseigna ».

passait près d'un lieu, il vit Lewi[1] à ses pieds ( )[2] assis près de
la table *de change*. Et il lui dit : « Suis après moi ». Alors, il se
leva et suivit après lui.

15 Et il arriva, pendant qu'ils mangeaient dans la maison, *que*
beaucoup de luxurieux et de pécheurs mangeaient avec
Yéshoua et ses talmidim[3] – il y avait là aussi beaucoup de *gens*
qui marchaient après lui. **16** Mais quand les scribes[4] et les
Péroushim[5] virent que Yéshoua mangeait avec les luxurieux et
avec les pécheurs, ils dirent à ses talmidim : « Pourquoi avec
les luxurieux et les pécheurs – votre Rabbi mange-t-il et boit-
il ? » **17** Quand Yéshoua entendit cela, il dit : « Les bien-
portants n'ont pas besoin d'un guérisseur, seuls ceux qui ont
une maladie. Certainement, je ne suis pas venu appeler les
justes, mais les pécheurs ».

18 (Maintenant, il y avait là des talmidim de Yoh̲anan et des
Péroushim *qui* s'affligeaient).[6] Et ils dirent à Yéshoua :
« Pourquoi les talmidim de (50r) Yoh̲anan et les Péroushim
s'affligent-ils, mais tes talmidim ne s'affligent pas ? » **19** Alors

---

1 Nom hébreu de Levi.
2 Le manuscrit insère la mention « il est Matityahou » (Matityahou est le nom hébreu de Matthieu).
3 Généralement traduit par « disciples » – le *talmid* en hébreu est un étudiant qui apprend de son professeur et suit son exemple. *Talmidim* est la forme masculine plurielle.
4 Litt. « faiseurs de lettres » – un synonyme de scribes.
5 Pharisiens, en hébreu.
6 Idiome hébraïque qui signifie « jeûner ».

Yéshoua leur dit : « Ceux qui sont proches du mariage –
comment sont-ils capables de jeûner ainsi, pendant que
l'époux est avec eux ? **20** Cependant, le temps approche où
l'époux sera arraché[1] de vous et en ce temps-là, ils jeûneront
– beaucoup de jours. **21** Aucun homme ne place une étoffe
neuve sur son vieux vêtement, *car* autrement, l'étoffe neuve
briserait l'ancienne, et une plus grande déchirure serait faite.
22 Et il n'y a pas d'homme qui mette du vin nouveau dans de
vieilles peaux. Car les vieilles peaux se briseraient et le vin se
répandrait. Cependant, le vin nouveau doit être placé[2] dans
des peaux neuves ».

23 Et il arriva une autre fois qu'il passait par des terres
ensemencées,[3] à Shabbat. Et ses talmidim se mirent à en briser
certains des morceaux.[4] **24** Puis, les Péroushim lui dirent : « Tes
talmidim font, le Shabbat, ce qu'il ne convient pas de faire ».
25 Mais Yéshoua leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que
Dawid[5] a fait, lui et ses soldats, quand ils ont eu faim ? **26** Qu'il
est entré dans le Sanctuaire sous Evyathar,[6] le chef des
sacrificateurs et qu'il a mangé les pains mis à part que
personne n'est censé manger, excepté les sacrificateurs ? Il en

---

1 Ou « emporté ».
2 Litt. « c'est pour placer du vin nouveau » ou « il faut placer du vin nouveau ».
3 Litt. « les endroits des graines ».
4 Matthieu précise qu'ils s'agit des épis de grain.
5 Nom hébreu de David.
6 Nom hébreu d'Abiathar.

a mangé et en a donné à ses soldats ». **27** Puis, il dit : « Le Shabbat a été fait pour l'homme, pas l'homme à cause du Shabbat ». **28** Et à cause de cela, le Fils d'Eloah est Adon de tout, de tout ce qui est dans le monde – et du Shabbat.

3.1 (50v) De nouveau, une autre fois, Yéshoua entra dans la maison d'assemblée et il y avait là un homme avec la main sèche. **2** Et les Péroushim l'espionnèrent – *pour voir* s'il le purifierait[1] le Shabbat, afin qu'ils puissent le calomnier. **3** Mais Yéshoua dit à l'homme à la main desséchée : « Lève-toi et tiens-toi au milieu ». **4** Puis Yéshoua leur dit : « Un homme doit-il faire le bien le jour de la Fête ou le mal ? Sauver ou laisser un homme périr ? » Et voici qu'ils se taisaient. **5** Alors Yéshoua se fâcha à cause de leurs œuvres, pendant qu'ils regardaient. Et il dit à l'homme : « Étends ta main » et elle fut guérie. **6** Et aussitôt, les Péroushim sortirent et tinrent un conseil avec ceux d'Hérode – contre Yéshoua – afin qu'ils puissent le mettre à mort.

7 Mais Yéshoua alla à la mer avec ses talmidim et beaucoup de gens le suivirent de Gelilah[2] **8** et de Yéroushalaïm – et de Yéhouda et d'Édom, et de l'autre côté de la rivière Yardén, et de Surya[3] et de Sedom[4] – car ils entendirent *des gens* raconter

---

1 ou « guérir ».
2 Pourrait également se traduire : « Yéshoua alla à la mer avec ses talmidim et [avec] de nombreuses personnes [qui le] suivaient de Gelilah [en route] vers Yéroushalaïm ».
3 Syrie.
4 Sodome, en hébreu.

les merveilles qu’il faisait, alors ils vinrent à lui. **9** Et il monta
dans un petit bateau quand les gens vinrent après lui.

10 Les gens qui étaient malades – qu'il guérissait – voulaient le
toucher, **11** Et ceux possédés par satan qui le voyaient se
prosternaient, en criant et en disant : « Tu es le Fils d'Eloah ».
12 Mais Yéshoua les réprimandait pour qu'ils ne le révèlent pas.

13 Maintenant, Yéshoua monta sur une montagne et choisit
parmi eux *ceux* qui étaient les plus droits à ses yeux, **14** jusqu'au
point où ils furent douze, afin qu'ils aillent prêcher dans le
monde. **15** Et il leur donna le pouvoir de guérir les malades et
ceux possédés par satan. (51r) **16** Et là, il nomma[1] Shimon Képha.
17 Et Elazar,[2] *le fils* de Zavdaï, et Yohanan, son frère ; et là, il les
appela [*à finaliser*][3] c’est-à-dire « un fils du Très-Haut Eloah ».
18 Et Andrai et Philippe, et Talmaï[4] et Matityahou, et Toma[5] et

---

1 Litt. « placer » – également employé avec le sens « nommer » dans le Tanakh. Voir par exemple Daniel 1.7-8.

2 Nom hébreu de Lazare. Il s’agit de Ya’aqov' (Jacques).

3 Le nom en question n'est pas correctement orthographié en hébreu. La signification/l'orthographe hébraïque correcte ne peut donc pas être déterminée.

4 Nom abrégé de « Bar-Talmaï », nom hébreu de Bartholomée.

5 Nom araméen de Tomas.

Ya'aqov Chalphayi,[1] et Tada[2] et Shimon Qanaï [3] **19** et Yéhouda[4]
Ish-Qeriot[5] qui l'a trahi.

Et après cela, il vint à la maison **20** et beaucoup de gens s'y
rassemblèrent, de sorte qu'ils n'étaient pas capables de
manger leur pain. **21** Et, quand ceux qui ne l'avaient pas vu
sortirent, ils dirent dans leur cœur : « Il est honoré ».

22 Mais les sages de la loi qui venaient de Yéroushalaïm dirent :
« Il est possédé par satan et, avec le pouvoir de Ba'al-Zevuv,[6]
le prince des satans, il guérit les possédés par le satan ». **23**
Alors, Yéshoua les appela et leur dit des paraboles :
« Comment un satan est-il capable de chasser un autre satan ?
24 Et si un royaume est dépourvu de sagesse, ce royaume est-
il capable de tenir ? **25** Dans une maison, où le cœur est divisé
parmi eux, personne n'est capable d'endurer.[7] **26** Et si Ha-Satan
se soulève contre lui-même, il est divisé, et il n'est pas capable
de se tenir debout, mais il y aura une fin pour lui. **27** Aucun
homme n'est capable d'entrer dans la maison du fort et voler
les vases, s'il ne le lie pas d'abord, et ensuite il peut dévaliser
la maison. **28** Vraiment, je vous dis que toutes les iniquités

---

1 *L'*Alphite, en hébreu, qui signifie *le fils de* Chalphaï.
2 Ou Thaddée.
3 « Zélé », en hébreu.
4 Nom hébreu de Judas.
5 Nom hébreu d'Iscariote, qui signifie « l'homme de Qériot ».
6 Litt. « Seigneur des mouches ».
7 Litt. « Restez debout ».

seront expiées,[1] **29** hormis l'iniquité contre Roua<u>h</u> Ha-Qodesh.[2]
C'est *celle* qui n'a pas d'espérance. Cette iniquité ne sera pas
expiée pour toujours. Mais elle[3] mérite la mort éternelle de
nephashith,[4] **30** car ils ont dit : « Il est possédé par satan ».

31 Et sa mère vint (51v) et ses proches – et ils se tenaient dehors[5]
et le voulaient. **32** Maintenant, beaucoup de gens étaient assis
autour de lui. Puis, ils lui dirent : « Voici, ta mère et tes proches
se tiennent dehors[6] et ils te cherchent ». **33** Mais il répondit :
« Qui est ma mère ? Et qui sont mes frères ? » **34** Et il regarda
ceux qui étaient autour de lui et dit : « Ceux-ci sont ma mère
et mes frères, **35** et tous ceux qui font la volonté de יהוה, ils
sont mes frères et sœurs ».

4.1 Et une autre fois, Yéshoua commença à enseigner au bord
de la mer et une multitude de gens se rassemblèrent, et par

---

1 Litt. « couvertes ».
2 Litt. « l'Esprit mis à part », l'Esprit Saint. Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, Roua<u>h</u> Ha-Qodesh est souvent employé sans déterminant, comme un nom propre.
3 Renvoie à « cette iniquité ».
4 Un adjectif du mot *nephesh* en hébreu. *Nephesh* signifie littéralement « souffle » et renvoie à l'être (dans lequel se trouve l'âme). Le *nephesh* (qui représente le corps) est l'unité d'une personne, d'une individualité. Voir Lévitique 17.11 qui précise que « l'être [*nephesh*] de la chair [*basar*] est dans le sang [*dam*] » (BRH). Le sang est le lieu des échanges respiratoires. Le *nephesh* maintient dans le sang cette unité vivante dans l'alternance de l'inspiration et de l'expiration. Quand le corps meurt, l'âme/roua<u>h</u> meurt également.
5 Litt. « dans la rue ».
6 Ibid.

conséquent, il dut monter dans le petit bateau. Il s'assit donc
sur la mer et toute la troupe s'assit au bord de la mer. **2** Et il
leur prêchait et il les enseignait avec beaucoup de paraboles.

3 Et il leur dit : « Un homme sortit pour semer sa semence **4** et
pendant qu'il semait, quelques graines tombèrent près de la
route et les oiseaux vinrent et les mangèrent. **5** Et d'autres
tombèrent dans des endroits pierreux, où il n'y avait pas
beaucoup de terre. Et aussitôt elle montait, **6** mais séchait
quand le soleil la frappait, parce qu'elle n'avait pas de racine.
7 Et une autre[1] tomba entre les buissons d'épines et les
buissons d'épines poussèrent ensemble et l'étranglèrent. Et
elle ne porta pas de fruit – en jaillissant et en grandissant. **8** Et
une autre tomba dans la bonne terre et donna du fruit, l'une
trente, l'autre soixante et l'autre cent ». **9** Puis Yéshoua dit :
« Quiconque a des oreilles qu'il obéisse ».[2]

10 Et quand il fut de côté,[3] les talmidim l'interrogèrent au sujet
du proverbe, **11** et il leur dit : « À vous, il est donné (52r) de
comprendre les conseils confidentiels du royaume céleste,
mais pas à eux – excepté à travers ces analogies, **12** 'afin qu'ils
puissent voir, mais ne pas percevoir et qu'ils puissent entendre,

---

1 L'hébreu utilise souvent le singulier (usage collectif) pour parler d'un groupe d'objets.

2 Le mot hébreu שמע (*Sh'ma*) a une double signification : écouter (ou entendre) ET agir en conséquence (obéir).

3 Signifiant « à part » (éloigné de la foule).

mais ne pas comprendre' » – *c'est-à-dire*, 'comprendre leurs péchés, afin qu'ils puissent être expiés'.

13 Puis il leur dit : « Ne comprenez-vous pas cette analogie ?
14 Celui qui sème est celui qui prêche *la* parole. **15** Ce qui est
tombé le long de la route, ce sont ceux qui entendent les paroles d'El, mais Ha-Satan vient aussitôt et l'enlève de leur cœur. [1][*Et ce qui est tombé entre les pierres, c'est celui qui entend la parole de* יהוה *et la reçoit avec joie – cependant, il n'a pas de racine et se dessèche rapidement, car par des discours indignés, ils sont aussitôt troublés*]. **18** Et ce qui est
tombé dans la terre des épines, ce sont ceux qui entendent la
prédication, **19** mais les travers du monde et la perte des
richesses du monde les étouffent, et ils restent sans fruit. **20**
Mais ce qui est tombé dans la bonne terre, c'est la généalogie de ceux qui écoutent et passent à l'action, et portent du bon fruit – jusqu'à ce que d'un noyau sortent trente, et d'un autre soixante, et d'un autre cent. Quiconque a des oreilles pour écouter qu'il obéisse ! »

21 Il leur dit aussi : « Il n'y a pas d'homme qui place une lampe allumée sous le tonneau ni sous le lit, mais un homme la place sur la Ménorah.[2] **22** Rien n'est caché et dissimulé qui ne

1 Ces 2 versets ne figurent pas dans ce manuscrit de Marc, mais sont présents chez Matthieu.
2 Chandelier, en hébreu.

deviendra pas connu. 23 Quiconque a des oreilles pour écouter
qu’il obéisse ! »

24 « Et moi, je vous dis : Faites attention à ce que vous écoutez !
Car avec la mesure dont vous mesurez – avec cela vous
recevrez, avec ce montant.[1] 25 Et celui qui a et qui donne, on
lui donnera ; mais celui qui a et qui ne donne pas, la chose
même qu'il a, ils la lui voleront.

26 Et de plus, il leur dit : « Ainsi est le royaume céleste,
semblable à un homme qui a semé une bonne semence (52v)
dans la terre. 27 Puis, il a dormi jour et nuit, et il s'est reposé
pendant que la semence grandissait et portait de la semence,
mais il ne sait pas *comment*. 28 Et plus au-dessus,[2] la terre
amène[3] premièrement les plantes et ensuite les épis, et ensuite
le blé remplit l'épi. 29 Et quand le fruit est entier, aussitôt, ils
mettent la faucille, car c’est le temps de la récolte.

30 Maintenant, je vous dis, à quoi pourrais-je comparer le
royaume de יהוה, à quel modèle pourrais-je le comparer ? 31 Il
est semblable à un grain de moutarde : Quand il est semé dans
la terre, *il* est plus petit[4] que tous les légumes qui sont dans la
terre. 32 Mais quand il est semé, il grandit et est fait[5] plus grand
que tout le reste des plantes, et fait tant de semences et de

---

1 Litt. « grandeur ».
2 Ou « même plus que cela ».
3 Ou « fait grandir ».
4 Ou « moindre ».
5 Ou « devient ».

branches que les oiseaux des cieux habitent à l'ombre de ses
branches.

33 Il leur dit beaucoup d'analogies comme celles-ci – afin qu'ils
puissent comprendre ; **34** et il ne leur parlait pas sans analogie.
Et à cause de cela, il leur expliquait de côté.[1]

35 Et ce jour-là, quand ce fut le soir, il leur dit : « Passons plus
loin ». **36** Alors, ils laissèrent partir les troupes[2] et il monta dans
un petit bateau. Et d'autres bateaux allèrent dans la mer avec
lui. **37** Et puis un grand et puissant rouah[3] se leva et des vagues,
jusqu'à ce que le bateau commence à se remplir. **38** Mais
Yéshoua était endormi à la poupe sur un oreiller. Alors ils le
réveillèrent et lui dirent : « Rabbi, ne te tourneras-tu pas vers
nous, alors[4] que tu vois que nous sommes en train d'être
détruits ? » **39** Puis, Yéshoua se leva et ordonna au rouah[5] et à
la mer de se taire et aussitôt, il y eut un grand calme. **40** Puis, il
leur dit : « Pourquoi avez-vous eu peur, n'avez-vous toujours
pas la foi ? »[6] **41** Et alors, ils le craignirent avec force, en se

---

1 Signifiant « à part » (éloigné de la foule).
2 Ou les « foules ».
3 En hébreu רוח (*rouah*) – signifie « souffle » ou « vent » (ou « esprit » quand le mot est associé à Elohim ou à un être spirituel).
4 Ou « car ».
5 Vent (ici et au verset 5).
6 Litt. « fidélité » – La foi hébraïque consiste à la fois à croire et à agir (être fidèle).

disant l'un[1] (53r) à l’autre : « Qui croyons-nous que ce soit pour
que le rouah et la mer lui obéissent ? »

5.1 Et ils traversèrent la mer,[2] en direction de [Ginneisareth].[3] **2**
Et aussitôt, quand il sortit du bateau, un homme possédé par
satan sortit vers lui sur le chemin, **3** qui gisait[4] dans les
tombeaux. Et il était si mauvais qu’ils ne pouvaient pas le saisir
avec des chaînes **4** ni avec des entraves de fers, car il les brisait
continuellement. Et ils n’étaient pas capables de le calmer.[5] **5**
Mais, de jour et de nuit, il se tenait dans les tombeaux et dans
les montagnes, criant et se frappant avec des pierres. **6** Mais
quand il vit Yéshoua de loin, il vint en courant et l'adora, **7**
disant d’une voix haute : « Qu’as-tu, Yéshoua, à faire avec moi,
ô Fils du Très-Haut El ? Je t’adjure par l’El vivant que tu ne
m’infliges pas de souffrance. **8** Et Yéshoua lui dit : « Sors, rouah[6]
impur ». **9** Et il lui demanda : « Quel est ton nom ? » Alors, il
répondit : « Mon nom est Un Nombre, car ils sont nombreux ».
10 Et il le supplia instamment de ne pas le chasser de ce
royaume. **11** Maintenant, autour de là, de nombreux porcs
étaient en train de paître. **12** Les rouhot[7] le testèrent, en disant :
« Place-nous dans les porcs, afin que nous puissions entrer en

---

1 Ce qui signifie « ils le craignaient excessivement ».
2 Ou « de l’autre côté de la mer ».
3 Génésareth.
4 Ou « dormait ».
5 Ou « l'amener à se calmer ».
6 Ici, *rouah* signifie « esprit ».
7 « Esprits ». Pluriel de *rouah*.

eux ». 13 Alors, Yéshoua leur consentit. Aussitôt, les satans
sortirent et entrèrent dans les porcs, et ils se jetèrent dans la
mer – et ils se noyèrent, jusqu'à deux mille.

14 Et ceux qui les gardaient s'enfuirent et le rapportèrent (53v)
dans la ville. Puis, tous sortirent pour voir ce qui était arrivé. 15
Et quand ils furent arrivés à Yéshoua et qu'ils virent ceux[1] qui
étaient auparavant possédés par satan – qu'ils étaient bien –
ils eurent tous peur. 16 Et ils racontèrent ce qu'ils avaient vu et
quelle avait été l'œuvre concernant celui qui était possédé par
satan, et concernant les porcs. 17 Puis, ils le prièrent pour qu'il
parte *loin* d'eux.[2] 18 Et lorsque Yéshoua monta dans le bateau,
celui qui était auparavant possédé par satan se mit à l'implorer
de pouvoir aller avec lui. 19 Mais Yéshoua n'était pas content,[3]
mais lui dit : « Va dans ta maison et vers ceux qui sont à toi, et
raconte l'amour inébranlable dont יהוה a manifesté à ton
égard. 20 Alors, il s'en alla, prêchant avec acceptation[4] l'amour
inébranlable que יהוה avait a manifesté à son égard. Et tous
étaient étonnés.

---

1 Au début de l'histoire, il est question d'un seul homme possédé de Satan. L'emploi du pluriel dans ce verset nous apprend qu'il y en avait plusieurs, mais le récit se concentre sur un seul de ces possédés. Le texte hébreu de Matthieu (cf. Matthieu 8) mentionne également un seul possédé. La traduction grecque de Matthieu met en scène deux possédés. Il est possible que les traducteurs grecs se soient basés sur ce passage de Marc pour mettre en scène deux possédés au lieu d'un.
2 Litt. « qu'il se sépare de devant eux ».
3 Ou « ne *le* voulait pas ».
4 Ou peut-être « avec capacité ».

21 Et quand Yéshoua passa de l'autre côté de la mer dans un
bateau, beaucoup de gens se rassemblèrent avec lui au bord
de la mer. 22 Et il vint à lui un grand de la maison de
l'assemblée, du nom de Ya'ir.[1] Et quand il le vit, il tomba[2] sur
ses genoux à ses pieds, 23 implorant et disant : « Ma fille est
proche de la mort – viens et pose tes mains sur elle, et elle sera
guérie ». 24 Alors, Yéshoua partit avec lui et *avec* beaucoup de
gens qui allaient après lui. 25 Et *il y avait* une femme qui avait
un écoulement de sang depuis ces douze dernières années, 26
et ils lui avaient pris tout ce qu'elle avait en médicaments, sans
qu'elle y trouve aucun profit. 27 Et lorsqu'elle entendit que
Yéshoua Mashiah venait parmi le peuple, elle entra et toucha
les parties arrière de ses vêtements, 28 car elle disait à l'intérieur
d'elle : « Si je suis capable de toucher son vêtement, je (54r) serai
moi-même guérie ». 29 Et aussitôt, la coulée de sang s'arrêta et
elle perçut qu'elle était guérie.

30 Et Yéshoua qui connaissait en lui-même la vérité qui sortait
de lui se tourna du côté du peuple et dit : « Qui a touché mon
vêtement ? » 31 Puis, les talmidim lui dirent : « Tu vois que ton
peuple te presse et tu dis : Qui m'a touché ? » 32 Et il regarda
s'il était capable de voir celle qui avait fait cela. 33 Puis la femme
trembla et eut peur, car elle savait bien le miracle qui était fait
en elle. Alors, elle s'agenouilla devant lui et lui dit toute la

1 Nom hébreu de Jaïrus.
2 Litt. « il s'agenouilla ».

vérité. 34 Et il expliqua[1] et lui dit : « Ma fille, ta foi[2] t'a sauvée,
va dans le shalom et sois guérie ».

35 Et pendant qu'il parlait, ils vinrent vers le chef de la maison
d'assemblée et lui dirent : « Ta fille est morte. Pourquoi te
troublerais-tu encore aujourd'hui ? » 36 Et l'enseignant
Yéshoua qui entendit cela dit : « Ne crains pas, seulement aie
bonne foi en יהוה ». Alors, il crut. 37 Et il ne prit[3] aucun homme
avec lui, excepté Képha et Ya'aqov. 38 Et ils entrèrent dans la
maison du chef de la maison d'assemblée et ils virent là
beaucoup de pleurs et de cris.[4]

39 Comme Yéshoua entrait dans la maison, il dit : « Pourquoi
êtes-vous perplexe et pleurez-vous *sur* la jeune fille ? Elle n'est
pas morte, mais elle dort ». 40 Et tous se moquèrent de lui. Mais
Yéshoua les chassa tous, à part le père et la mère et les
talmidim qui étaient avec lui. Et ils entrèrent dans le lieu où la
jeune fille était couchée 41 et il la prit par la main et lui dit :
[*Talyeta*] *qumi*. Ce qui signifie : « Vierge, je te dis que tu dois
te lever ». 42 Et aussitôt, la jeune fille redevint (54v) vivante et elle
marcha. (Elle avait l'âge[5] de douze ans). Et tous furent effrayés
à cause de la grandeur du miracle. 43 Et il leur ordonna de ne

1 Ou peut-être « prêta attention ».
2 Litt. « fidélité » – La foi hébraïque consiste à la fois à croire et à faire (être fidèle).
3 Litt. « causer/permettre de marcher ».
4 Ou « de plaintes ».
5 Litt. « temps ».

le dire *à personne*. Et ensuite, il leur ordonna de lui donner à manger.

6.1 Et Yéshoua partit de là et s'en alla dans sa propre terre[1] et
ses talmidim le suivirent. **2** Et un certain Shabbat, il commença
à enseigner dans la maison d'assemblée et beaucoup de ceux
qui écoutaient étaient étonnés de son instruction. Et ils
disaient : « D'où a-t-il la sagesse qui lui est donnée ? Et d'où
a-t-il la puissance qui sort de ses mains ? **3** N'est-il pas le fils
d'un forgeron et Miryam – et ses proches, Ya'aqov et Yoseph
et Yéhouda et Shimon ? Et tous ceux-là sont avec nous ». Et ils
étaient offensés en lui. **4** Alors, Yéshoua leur dit : « Aucun
prophète n'est sans honneur, excepté dans sa terre et parmi
ses connaissances et dans sa maison ». **5** Et il ne voulut pas
faire de miracle là – excepté quelques petits malades qu'il
guérit en posant les mains sur eux – **6** car il était étonné de la
petitesse de leur foi.

Et il faisait le tour des petites villes, prêchant et enseignant. **7**
Puis, il appela les douze talmidim et les envoya, deux par deux,
et il leur donna le pouvoir de guérir tous les malades et tous
ceux possédés par satan. **8** Et il leur ordonna de ne pas porter
de sac ou de pain, ou de pierre[2] ou de ceinture.[3] **9** Mais un

---

1 Litt. « *le lieu de* sa présence ».
2 Ou « poids » – voir par exemple Lévitique 19.36 ; Proverbe 11.1, où la « pierre » signifie le « poids ».
3 Ou selon certaines sources : « une tenue de voyage ».

bâton à la main et des chaussures de cuir frais au pied. Et qu'ils
ne devraient pas porter deux vêtements.

10 (55r) Et il leur dit : « En quelque lieu que vous arriviez, restez-
y jusqu'à votre départ. **11** Et quand ils ne voudront pas vous
recevoir ni écouter – sortez de là et enlevez la poussière de vos
pieds comme un témoignage contre eux ». **12** Alors, ils allèrent
et prêchèrent qu'ils devaient faire repentance. **13** Et ils
guérissaient les possédés par satan et purifiaient les malades,
en oignant avec de l'huile bénie.

14 Et quand Hérode entendit la diffusion[1] du rapport de
Yéshoua, il dit : « C'est Yohanan Immergeur et il est revenu
vivant de la mort – et à cause de cela, il fait des miracles ». **15**
Et les autres disaient qu'il est Eliyahou,[2] et d'autres disaient
qu'il est un prophète ou un des prophètes. **16** Alors, quand
Hérode entendit cela, il dit : « C'est Yohanan dont j'ai coupé la
tête et il est revenu de la mort à la vie ».

17 Car cet Hérode avait saisi Yohanan et l'avait placé en prison,
à cause d'Hérodias, la femme de Philippe, son frère – elle qu'il
avait prise. **18** Et Yohanan dit à Hérode : « Il n'est pas
convenable que tu prennes la femme de ton frère ». **19** Ainsi
Hérodiade l'avait pris en aversion[3] et l'attendait afin de
pouvoir le faire mourir. Mais elle n'en était pas capable, **20**

1 Ou « l'annonce ».
2 Nom hébreu d'Élie.
3 Ou « en désapprobation ».

parce qu'Hérode détenait Yohanan et le considérait comme
étant mis à part et juste – alors, il le protégeait et faisait
beaucoup de choses à cause de lui, et l'écoutait avec plaisir.

21 Mais quand les jours intermédiaires [1] approchèrent pour
Hérode, il fit sa fête d'anniversaire et il invita tous les officiers[2]
et les grands chefs de Gelilah. **22** Puis, la fille d'Hérode vint
danser devant tous les convives et cela plut beaucoup (55v) à
Hérode et à tous ceux qui mangeaient. Alors, le roi Hérode dit
à la jeune fille : « Demande ce que tu désires et je te le
donnerai ». **23** Et il fit le serment de lui donner tout ce qu'elle
demanderait, jusqu'à la moitié de son royaume. **24** Et quand
elle sortit de là, elle dit à sa mère : « Que dois-je demander ? »
Alors, elle lui dit : « Tu dois demander la tête de Yohanan
Immergeur ». **25** Puis, aussitôt, elle se rendit auprès du roi et lui
demanda avec insistance[3] : « Je désire que tu me donnes la
tête de Yohanan Immergeur dans un de ces récipients plats en
bois ».

26 Puis, le roi fut affligé, à cause du serment qu'il avait fait. Mais
à cause des invités, il ne voulut pas l'affliger,[4] **27** alors, il envoya
le coupeur de tête et lui ordonna de lui apporter sa tête dans
un des récipients plats en bois, **28** et il la donna à la jeune fille.

---

1 Ou « moyens ».
2 Ou « les chefs de milliers ».
3 Ou « causant une inconvenance ».
4 Ou « que ce soit inconvenant pour elle ».

Puis la jeune fille la donna à sa mère. **29** Et lorsque ses talmidim
apprirent cela, ils vinrent et prirent son corps.

30 Puis, les talmidim vinrent à Yéshoua et lui racontèrent tout
ce qu'ils avaient fait et appris[1] **31** Alors Yéshoua dit : « Venez,
allons dans le désert et reposons-nous un peu ». (Car il y avait
beaucoup de gens allant et retournant, et il n'avait pas le
temps de manger). **32** Alors, ils montèrent dans le petit bateau
et se réfugièrent[2] dans un lieu désert. **33** Mais beaucoup de
gens qui les virent le reconnurent et le suivirent vers *cette* terre
à pied. Et ils venaient à lui de toutes les villes.

34 Et quand Yéshoua *arriva* sur la terre et vit les gens, il eut
compassion d'eux, car ils étaient comme des brebis sans
berger – alors, il commença à leur enseigner de nombreuses
et bonnes choses. **35** Mais quand la plus grande partie du jour
fut passée, ses talmidim s'approchèrent de lui (56r) et lui dirent :
« Ce lieu est très désolé et beaucoup de temps s'est passé. **36**
Laisse les gens aller dans les petites collines autour d'ici[3] et
acheter de la nourriture pour manger. **37** Mais Yéshoua

---

1 Ce mot peut aussi signifier « enseigner », mais comparez avec Matthieu 14.12-13. Il semble que ce soit les talmidim de Yohanan qui soient venus parler à Yéshoua de son exécution, et comment ils avaient enterré son corps. Sinon, nous devons conclure que les talmidim de Yéshoua et les talmidim de Yohanan sont venus vers Yéshoua en même temps, car Matthieu indique clairement que lorsque Yéshoua a entendu ce qui s'était passé concernant Yohanan, il est allé dans le désert.
2 Ou « se placèrent ».
3 Ou « autour de cet endroit ».

répondit et leur dit : « Vous, vous devez leur donner à manger
– allez donc acheter deux cents miches de pain et donnez-leur
à manger ! » [1] **38** Puis, Yéshoua leur dit : « Combien de pains
avez-vous ? *Allez* regarder ».[2] Et quand ils eurent regardé, ils
dirent : « Nous avons cinq pains et deux poissons ». **39** Alors,
Yéshoua leur ordonna de faire asseoir le peuple et les troupes
sur l'herbe. ( )[3] **40** Et ils s'assirent – cinquante *par* cinquante et
centaine *par* centaine. **41** Puis Yéshoua prit les cinq pains et les
deux poissons, et fit une prière d'action de grâce et de
louange, puis il les rompit et les donna à ses talmidim qui les
disposèrent devant eux. Et il divisa aussi les deux poissons. **42**
Et tous mangèrent et furent rassasiés. **43** Et ils prirent douze
paniers de ce qui restait – de ce qu'ils[4] avaient laissé, des pains
mêmes et des poissons. **44** Et ceux qui mangèrent furent cinq
mille hommes.

45 Et aussitôt, il ordonna à ses talmidim de monter dans *le* petit
bateau et de traverser les eaux [vers Beit-Tsaidah],[5] pendant
qu'il renverrait le peuple. **46** Et tandis que les talmidim
montaient *dans le bateau*, il priait seul dans la montagne.

---

1 Une référence à Jean 6.7 où l'un des talmidim répond que « deux cents pièces de monnaie *de* pain ne suffiront pas... ».
2 ou « *aller*, découvrez-le ».
3 Le manuscrit insère ici « appelé Phei ».
4 Fait référence au peuple.
5 Nom hébreu de Bethsaïda.

47 Et quand le soir fut venu, le petit bateau était dans la mer et
Yéshoua entra[1] seul. **48** Et Yéshoua les vit se donner du mal
pour ramer, car le rouah[2] était contre eux. Puis, il vint à eux
vers le milieu de la nuit, marchant sur la mer. **49** Ils le
considérèrent comme un rouah [3] mauvais, aussi tous
poussèrent des cris **50** et furent (56v) perplexes. Mais Yéshoua
aussitôt appela et dit : « Tenez-vous en confiance, car je suis
lui ! N'ayez pas peur » **51** Et ensuite, il monta dans le bateau –
avec eux, et le rouah s'arrêta. Et ils se tenaient grandement
étonnés, **52** car ils n'avaient pas encore reconnu le miracle des
cinq pains, car leur cœur était obscur. **53** Et quand ils furent
passés plus loin, ils arrivèrent à la terre de Ginneisaret.[4]

54 Quand il sortit du bateau, ils reconnurent aussitôt Yéshoua
55 et ils se hâtaient à *travers* toute la terre[5] pour amener les
malades sur des lits – lorsqu'ils apprenaient qu'il était là. **56**
Dans quelque ville ou village qu'il entrait, ils passaient par les
chemins et suppliaient sa face qu'ils puissent seulement
toucher le bord de son vêtement, car tous ceux qui touchaient
étaient guéris.

---

1 Yéshoua « entra » dans la mer.
2 Ici, *rouah* signifie « souffle » ou « vent » (idem au verset 51).
3 Ici, *rouah* signifie « esprit ».
4 Génésareth.
5 Ou « tout *le peuple* de la terre se hâtait ».

7.1 Et ensuite, il vint à Yéshoua quelques-uns des Péroushim et
des sages de l'ancienne loi[1] – qui venaient de Yéroushalaïm. 2
Et quand ils virent certains de ses talmidim manger sans se
laver rituellement[2] les mains, ils les méprisèrent. 3 (Car les
Yéhoudim ne mangent pas à moins de toujours se laver les
mains rituellement, selon le décret des anciens. 4 Il y a aussi
beaucoup d'autres prescriptions qu'ils leur ont ordonné
d'observer. C'est-à-dire de laver rituellement leurs couvercles[3]
et leurs récipients à boire en argent). 5 Et à cause de cela, ils
demandèrent à Yéshoua, en disant : « Pourquoi tes talmidim
n'observent-ils pas les décrets des anciens pères, mais
mangent le pain avec des mains non lavées rituellement toute
la journée ? »[4]

6 (57r) Alors Yéshoua répondit, leur disant : « Yeshayah a bien
prophétisé sur vous, trompeurs, en disant : ‘Ce peuple
m’honore[5] en parole,[6] mais leur cœur est loin de moi. 7 C’est

---

1 Dans le texte hébreu de Matthieu, Yéshoua cite la Torah et l'appelle « l'ancienne Torah » (cf. Matthieu 5.27). Dans le contexte de ce passage, « l’ancienne loi » semble faire référence à la loi orale du judaïsme.
2 Le mot hébreu utilisé ici נטל (*natal*) signifie littéralement « soulever » et ne fait pas référence au lavage des mains pour des raisons d’hygiène. *Natal* est employé pour décrire le lavage rituel des mains des pharisiens, en « soulevant » un récipient spécial d’une main et en le versant sur l’autre.
3 Litt. « couverts ».
4 Un idiome hébreu signifiant « tout le temps » ou « continuellement ».
5 Au singulier, faisant référence à la nation dans son ensemble.
6 Ou « en parlant ».

en vain qu'ils m'honorent, enseignant[1] l'instruction et les
commandements des hommes' ». **8** (Ainsi, ils abandonnent les
commandements d'El, tout en s'attachant à tout ce qui a été
transmis par les hommes, et qui leur est venu *concernant* les
coupes et leurs récipients à boire en argent, et beaucoup
d'autres choses encore).

9 Et comme ces *paroles*, il leur dit : « Vous brisez les
commandements de יהוה afin de garder vos propres
institutions – **10** car Moshéh a dit : 'Honore ton père et ta mère'
et 'Quiconque maudit son père ou sa mère doit certainement
mourir'. **11** Mais vous dites que tout[2] ce qu'un homme jure[3] –
parce qu'il a fait un vœu,[4] son père et sa mère devraient lui
profiter[5] – **12** et ensuite, vous ne lui permettez pas de
rembourser le père et la mère.[6] **13** Ainsi, vous brisez les
commandements de יהוה, à cause des institutions que vous
avez reçues, et beaucoup d'autres *choses* mauvaises, vous
faites.

---

1 Ou « ceux qui enseignent ».
2 « N'importe quoi » du père et de la mère...
3 « Jurer », dans ce contexte, signifie faire vœu de donner au temple.
4 Ou « à cause du vœu ».
5 Ou « être à son bénéfice ».
6 Il semble que les pharisiens permettaient aux gens de faire des vœux concernant les biens de leurs parents. Et donc, au lieu d'honorer et d'obéir à leurs parents, ils prenaient les biens de leurs parents, selon leurs propres vœux inventés (avec l'excuse qu'ils les donnaient au temple).

14 Puis, il appela les gens et leur dit : « Écoutez-moi et faites
attention à moi ! 15 Tout ce qui entre dans l'homme de
l'extérieur n'est pas capable de le souiller, mais ce qui sort du
cœur de l'homme le souille. 16 Quiconque a des oreilles pour
écouter qu'il obéisse ! »[1]

17 Et quand Yéshoua entra dans la maison, les talmidim lui
demandèrent : « Que signifie cette analogie ? » 18 Alors il leur
dit : « Ainsi, êtes-vous si simples d'esprit que vous ne
comprenez pas ? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui
entre dans le corps de l'homme n'est capable de le souiller ?
19 Car cela n'entre pas dans le corps, mais seulement dans le
ventre, et il *le* renvoie (57v) par un nettoyant naturel ». 20 Et il
leur dit : « Les mauvaises choses qui sortent[2] viennent du
cœur, de l'intérieur : 21 Les mauvaises pensées et les adultères,
et les meurtres, 22 les vols, l'avarice, la convoitise, l'orgueil, la
folie. 23 Toutes ces mauvaises choses sortent[3] du cœur et elles
souillent l'homme.[4]

24 Puis, Yéshoua se leva et s'en alla dans les régions au-delà de
Tsor[5] et de Tsidon.[6] Et il entra dans une maison, mais il ne
voulait pas qu'un homme le sache. Cependant, il ne put rester

---

1 En hébreu שמע (Sh'ma) a une double signification : écouter (ou entendre) ET agir en conséquence (obéir).
2 Ou « bougent ».
3 Ibid.
4 Ou « bouger ».
5 Tyr, en hébreu.
6 Sidon, en hébreu.

caché, **25** car une certaine femme qui avait une fille possédée
par satan vint à lui et se mit à genoux à ses pieds. **26**
Maintenant, elle venait[1] d'une famille de Syrie. Et elle le supplia
de chasser le satan de sa fille. **27** Mais Yéshoua dit : « Un
homme est premièrement responsable de subvenir *aux
besoins de* ses fils,[2] car ce n'est pas une bonne chose de
prendre le pain des fils, afin de le donner aux chiens ». **28** Alors,
elle répondit : « Vérité, Adon, cependant les chiots mangent
les morceaux de pain qui tombent sous la table des maîtres ».
29 Alors, Yéshoua lui dit : « À cause de cette parole, ta fille sera
guérie – voici le satan est sorti d'elle ».

31 Puis, il partit des régions de Tsor, en passant par Tsidon et
vint par la mer de Gelilah, pour rencontrer[3] Decapolis. **32** Puis,
ils lui amenèrent un homme sourd et muet, le suppliant en
prière de poser sa main sur lui. **33** Alors, Yéshoua le prit de côté,
à l'extérieur de la demeure et plaça ses doigts dans l'oreille, et
crachant, il toucha sa langue. **34** Et regardant les cieux, il soupira
et dit : *Aphtach*, ce qui signifie : « Ouvre ! » **35** Et aussitôt, ses
oreilles furent ouvertes (58r) et la confusion[4] de sa langue se
délia et il parla avec facilité. **36** Puis, Yéshoua lui ordonna de ne
le dire à aucun homme. Mais, quand il eut ordonné, il fit quand
même savoir.[5] **37** Et ils étaient étonnés, disant : « Tout ce que

1 Ou « était ».
2 En hébreu, les « fils » incluent les filles.
3 Ou « vers ».
4 Ou « le désordre ».
5 Ou « il *le* fit savoir *encore* plus ».

Yéshoua fait, il le fait bien – car il fait parler les muets et
entendre les sourds ».

8.1 Et en ces autres moments, une grande troupe de gens était
rassemblée avec Yéshoua, et ils n'avaient *rien* à manger. Alors,
il appela ses talmidim et leur dit : **2** « J'ai des compassions pour
les gens, car ils me suivent depuis ces trois jours ; mais ils n'ont
rien à manger, **3** et si je les renvoie dans leurs maisons, ils
s'évanouiront en chemin ». (Car certains d'entre eux venaient
de loin).

4 Alors les talmidim répondirent : « De quelle nourriture ces
gens vont-ils pouvoir se rassasier dans le désert ? » **5** Mais
Yéshoua leur demanda : « Combien de miches de pain avez-
vous ? » Et ils répondirent : « Sept ». **6** Puis, il ordonna aux gens
de s'asseoir par terre. Et il prit les sept pains, fit une prière
d'action de grâce et les rompit et les donna aux talmidim, et
leur dit : « Mettez-les devant les gens ». **7** Ils avaient aussi
quelques poissons – [il] les bénit et leur ordonna de les mettre
devant eux.

8 Puis eux – et tous les gens – mangèrent et furent rassasiés.
Ensuite, ils emportèrent de ce qui restait – sept paniers pleins.
9 Et ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille hommes
et il les laissa partir. **10** Et aussitôt, il monta dans le bateau avec
ses talmidim et se dirigea vers (58v) Képhar Nahum et
Dalmanoutha.

11 Puis, les Péroushim sortirent et discutèrent avec eux, et le
tentèrent et lui demandèrent un signe venant des cieux. **12**
Mais Yéshoua leur dit : « Vérité,[1] je vous dis que vous ne verrez
pas le signe qui va apparaître ». **13** Alors, il les quitta et monta
dans le bateau, et il traversa cette mer. **14** Mais les talmidim
oublièrent de prendre du pain et n'avaient rien, excepté un
seul pain. **15** Puis, il les mit en garde, disant : « Voyez, méfiez-
vous du levain des Péroushim et d'Hérode ! » **16** Et comme ils
y réfléchissaient, ils se disaient les uns aux autres : « Il dit *cela*
parce que nous n'avons pas de pain ». **17** Mais Yéshoua, quand
il perçut leurs pensées, leur dit : « Ne reconnaissez-vous
toujours pas et ne comprenez-vous pas ? Votre cœur est-il
encore aveugle ? **18** Avez-vous des yeux, mais vous ne voyez
pas ; des oreilles, mais vous n'entendez pas ? N'avez-vous pas
de mémoire ? **19** Quand j'ai partagé cinq pains aux cinq mille
hommes – et combien de paniers sont-ils restés de ce qui avait
été laissé ? » Et ils dirent : « Douze » **20** « Et des sept pains et
des quatre mille hommes – et combien de paniers sont-ils
restés ? » Et ils dirent : « Sept ». **21** Alors, il leur dit : « Si c'est le
cas, ne comprenez-vous pas ? »

22 Puis, ils vinrent à Beit-Tsaïdah[2] et ils lui amenèrent un
aveugle, et le supplièrent de le toucher. **23** Alors, Yéshoua le
prit par la main et le conduisit de côté, loin de la route et lui
cracha au visage. Puis, il posa ses mains sur lui et lui demanda

---

1 Ou « Vraiment ».
2 Bethsaïda, en hébreu.

s'il voyait *quelque chose*. 24 Alors il le regarda et dit : « Je vois
les gens marchant debout comme des arbres ! » 25 Puis, il posa
de nouveau les mains sur ses yeux et il commença à voir avec
clarté. 26 Et Yéshoua (59r) le renvoya dans sa maison, lui disant :
« Ne *le* dis à aucun homme de tes voisins ».

27 Et encore, Yéshoua demanda aux talmidim : « Que disent les
gens à mon sujet ? Qui suis-je ? » 28 Alors, ils répondirent : « Ils
disent que tu es Yohanan Immergeur et d'autres disent :
Eliyahou, et d'autres disent : un prophète ». 29 Puis, il leur dit :
« Et vous, que dites-vous de moi ? Qui suis-je ? » Puis, Képha
répondit : « Tu es Mashiah ». 30 Par conséquent, il ordonna
qu'ils ne le fassent pas faire connaître, 31 disant et montrant et
enseignant qu'il était obligé[1] pour lui de porter la douleur[2] et
d'être conduit[3] à la mort par les chefs des sacrificateurs et les
sages de la loi, mais *qu'*il se tiendrait vivant après trois jours. 32
Et il leur dit cela en toute transparence. Puis Képha se mit à le
réprimander, 33 mais Yéshoua se retourna devant les talmidim
et réprimanda Képha, en disant : « Retire-toi de moi, *toi* qui es
contre moi, car tu n'as pas la compréhension d'Elohim, mais
celle de la chair ».[4]

---

1 Ou « nécessaire ».
2 Ou « le trouble » ou « la honte ».
3 Ou « opprimé ».
4 Litt. « tu n'as pas une compréhension *Elohi* (divine), mais charnelle ».

34 Et il appela les gens et ses talmidim, et leur dit : « Celui qui
veut me suivre doit renoncer à lui-même, prendre[1] avec lui la
chaîne et trame,[2] et me suivre. **35** Et quiconque veut sauver son
neshama,[3] il le perdra. Mais celui qui le perd à cause de moi et
à cause de la bonne nouvelle, il le sauvera.**36** Et que profitera-
t-il à un homme, même s'il a le monde entier pour lui-même,[4]
s'il perd son nephesh ?[5]

38 Et celui qui me reconnaîtra et me proclamera,[6] moi et ma
parole, dans cette nation pécheresse et fornicatrice – le Fils de
la vierge le reconnaîtra devant יהוה le Père, quand il viendra
dans sa lumière avec les messagers ».

9.1 Puis, il leur dit : « Aussi, certains d'entre vous qui sont avec
moi ne mourront pas, jusqu'à[7] ce qu'ils voient la gloire du
royaume d'El ». **2** (59v) Après[8] six jours, il prit Képha et Ya'aqov
et les conduisit sur une très haute montagne. Et ils étaient tous
seuls. Et il arriva – quand l'apparence de son visage fut

---

1 Ou « apporter ».
2 Ou « dans le sens de la longueur et de la largeur », employé en hébreu médiéval pour désigner une « croix ».
3 *Neshama*, en hébreu, renvoie à l'esprit de l'homme. L'esprit est l'essence de chaque être humain, le siège de la vie. Il oriente l'âme, à travers la conscience (cf. Romains 2.15).
4 Ou « s'il possède tout le monde ».
5 *Nephesh*, en hébreu, renvoie à l'être, au corps d'une personne dans lequel se trouve l'âme. (En hébreu, l'âme est définie par le mot *rouah* quand celui-ci est associé à l'homme).
6 Ou « me fera connaître ».
7 Ou « avant ».
8 Litt. « pris au-delà ».

changée 3 et ses vêtements brillaient et étaient blancs comme
neige – ils étaient si *blancs* qu'aucun homme sur la terre ne
serait capable de les faire. 4 Et là apparurent Moshéh et
Eliyahou, et ils parlaient avec Yéshoua.

5 Puis, Képha répondit[1] à Yéshoua, en lui disant : « Il est bon
que nous fassions ici trois tentes, une pour toi et une pour
Moshéh et une pour Eliyahou ». 6 (Mais il ne savait pas ce qu'il
disait,[2] car ils avaient très peur). 7 Et une nuée arriva, faisant de
l'ombre sur eux et une voix sortit de la nuée qui disait : « Celui-
ci est mon Fils précieux ». Et ils l'entendirent. 8 Puis aussitôt, ils
regardèrent autour d'eux, mais ne virent rien, excepté
Yéshoua.

9 Et quand ils redescendirent de la montagne, Yéshoua
ordonna qu'ils ne la racontent à aucun homme – cette vision –
jusqu'à ce qu'il revienne vivant de la mort. 10 Alors, ils la
gardèrent secrète entre eux. 11 Et ils lui demandèrent :
« Qu'est-ce que cela signifie que les Péroushim disent – et les
scribes après eux – qu'il est nécessaire qu'Eliyahou vienne en
premier ? » 12 Alors, il répondit et dit : « Quand Eliyahou
viendra en premier, il restaurera tout le monde. *Mais,* comme
il est écrit que le Fils d'Eloah portera l'oppression, jusqu'à une

---

1 En hébreu, le mot « répondre » est souvent employé pour répondre à une certaine situation, pas nécessairement à une personne qui s'adresse à nous.
2 Ou « ce qu'il devrait dire ».

mort honteuse[1] – **13** Sûrement, je vous dis qu'Eliyahou est venu
à eux, mais ils *lui* ont fait selon leur *bon* plaisir, comme
l'Écriture le dit de lui.

14 (60r) Et comme il venait vers les talmidim, il trouva beaucoup
de gens parmi eux et beaucoup de sages et de scribes
argumentant avec eux. **15** Mais quand les gens virent Yéshoua
arriver, ils furent étonnés et allèrent vers lui sur le chemin et le
[saluèrent]. **16** Et il leur demanda : « Sur quoi vous disputez-
vous[2] ? » **17** Puis un certain homme parmi eux répondit et dit :
« Rabbi, je t'ai conduit mon fils qui a un satan en lui. **18** Et dans
tous les lieux où il l'emmène, il le fait tomber et le force à faire
sortir des crachats de sa bouche, et il claque les dents. J'ai
supplié tes talmidim de le guérir, mais ils n'ont pas été
capables de *le* faire.

19 Alors, Yéshoua dit : « Quelle famille refusante ! Combien de
temps vais-je être avec vous ? Je ne peux pas vous supporter.
Conduisez cet homme *jusqu'à moi* ». **20** Alors, ils l'amenèrent
devant lui. Et quand il le vit, aussitôt, il[3] l'infligea de douleur
et le jeta devant lui, et il était confus[4] et bavait.[5] **21** Puis,
Yéshoua demanda au père : « Combien de temps s'est écoulé
depuis qu'il a ce *satan* ? » Puis, il répondit : « Depuis sa

---

1 Ou « indécente ».
2 Ou « êtes-vous en désaccord ».
3 Le « satan ».
4 Ou « dérangé ».
5 Litt. « crachant ».

jeunesse jusqu'à maintenant, 22 et continuellement, il le jette
dans le feu et dans l'eau afin de le tuer. Et si tu es capable de
le faire, aide-moi par ton fidèle amour ».

23 Et Yéshoua lui dit : « Si tu es capable de me croire, tu
obtiendras de **toutes choses** ».[1] 24 Alors, aussitôt, le père du
fils s'écria en pleurant : « Je crois ! En effet, qu'il te soit agréable
d'aider ma foi ! » [2] 25 Et quand il vit que les gens se
rassemblaient, il ordonna au satan de sortir, disant : « Satan
fort[3] et muet, je t'ordonne de sortir de lui, et ensuite tu ne dois
pas retourner en lui ». 26 Puis, il sortit en criant et en lui
infligeant des douleurs, et le jeune homme fut laissé comme
un mort, jusqu'à ce que beaucoup disent : « Il est mort ». 27
Mais Yéshoua le prit par la main et il revint vivant. 28 Et quand
ils (60v) furent entrés dans la maison, ses talmidim lui
demandèrent en confidence : « Pourquoi n'avons-**nous** pas
été capables de le guérir ? » 29 Alors, il dit : « Cette mesure[4] de
satan ne peut être guérie que par la prière et le jeûne ».

30 Puis ils partirent de là et passèrent par la Gelilah, mais il ne
voulait pas qu'un homme le sache. 31 Et il enseignait ses
talmidim et leur disait : « Le Fils d'Eloah sera trahi et livré entre
les mains des méchants, et ils le mettront à mort, mais il

---

1 Ou « tu peux/tu obtiendras n'importe quoi ».
2 Ou « Puisse-t-il te plaire d'aider ma foi ».
3 Ou « sévère ».
4 C'est-à-dire : « ce type ».

reviendra vivant le troisième jour ». 32 Mais ils ne comprenaient
pas cette parole, et ils commencèrent à lui demander.

33 Puis, ils entrèrent dans Képhar Nahum et lorsqu'ils furent
dans la maison, Yéshoua leur demanda : « Sur quoi **vous**
disputiez-vous en chemin ?» 34 Mais, ils se taisaient, car ils se
disputaient *concernant* lequel d'entre eux serait le plus grand.
35 Alors, Yéshoua appela les douze talmidim et leur dit : « Celui
qui veut être grand parmi nous sera le serviteur de tous ». 36
Puis, il prit un certain enfant et le plaça au milieu d'eux ; et il
l'embrassa et dit : 37 « Celui qui recevra l'un de ces enfants en
mon nom me reçoit. Et celui qui me reçoit ne me reçoit pas,
mais reçoit celui qui m'a envoyé ».

38 Puis, Yohanan lui répondit et dit : « Nous avons vu un
homme qui guérissait les possédés de satan en ton nom ; mais,
il n'est pas de notre compagnie et à cause de cela nous l'avons
refusé ».[1] 39 Mais Yéshoua leur dit : « Ne le refusez pas, car tout
homme qui fait des miracles en mon nom ne parle pas mal. 40
Et celui qui n'est pas contre nous est avec nous. 41 Tout homme
qui vous donnera une coupe en mon nom à cause du fait –
que vous êtes (61r) oints – en vérité, je vous dis qu'il ne perdra
pas la récompense.

1 Ou peut-être « restreint ».

42 Mais celui qui offense[1] l'un de ces petits qui croient en moi,
il serait plus approprié pour lui qu'ils le jettent à la mer avec
une paire de meules à son cou. **43** Et si ta main offense, coupe-
la ! Car il est plus approprié pour toi d'entrer dans le jardin
d'Eden avec une seule main, que *dans* le feu de la Gei-Hinnom[2]
avec deux, **44** dans un lieu où les choses venimeuses ne
meurent pas et où le feu ne se repose pas. **45** Et si ton pied
offense, coupe-le ! Car il est plus approprié pour toi d'entrer
dans le jardin d'Eden avec un seul que d'entrer avec deux dans
la Gei-Hinnom, **46** dans un lieu où les choses venimeuses ne
meurent pas, et où le feu ne se repose pas et n'est pas éteint.[3]
47 Et si ton œil offense, déracine-le ! Car il est plus approprié
pour toi d'entrer dans le jardin d'Eden avec un seul œil que
dans la Gei-Hinnom *avec* deux, **48** un lieu où les choses
venimeuses ne meurent pas, et où le feu ne s'épuise pas.

---

1 Dans la pensée hébraïque, « offenser » signifie faire trébucher quelqu'un. Voir « les pierres d'achoppement » dans Matthieu 18.7.

2 Litt. « La vallée de Hinnom ». Ce mot hébreu est translittéré en grec par Gehenna, traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom désigne une vallée située juste à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir Matthieu 25.41-46 dans la version https://www.hebrewgospels.com/francais/evangiles/matthieu : « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez dans le feu de la Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de la Gei-Hinnom, mais les justes iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de Gei-Hinnom, voir Jérémie 7.30-33, Isaïe 30.33, 66.24, etc.

3 C'est-à-dire, « ne prend pas fin ».

49 Tout homme qui est condamné sera consumé par le feu, et
tout homme qui est vaincu[1] est consumé. **50** Le sel est bon,
mais si le sel est coupé[2] – avec quoi sera-t-il[3] bouilli ? Il faut
qu'il y ait du sel avec vous, et il faut qu'il y ait du shalom[4] avec
vous ».

10.1 Et Yéshoua partit de là et entra sur la terre de Yéhouda,
derrière [5] la rivière Yardén, et un peuple nombreux se
rassembla là. Et il leur prêchait, comme à son habitude. **2** Puis,
les Péroushim lui demandèrent – le tentant : « Un homme est-
il capable de divorcer de sa femme ? » **3** (61v) Alors, Yéshoua
répondit et leur dit : « Que vous a ordonné Moshéh ? » **4** Et ils
dirent : « Moshéh a permis qu'un homme lui écrive une lettre
de divorce et qu'il la renvoie ».[6] **5** Mais Yéshoua leur répondit,
en disant : « Il vous a admis *cela* à cause de la corruption de
votre cœur. **6** Cependant, יהוה créa, au commencement du
monde, un homme et une femme – **7** et 'l'homme quittera son

---

1 Seuls ceux qui vaincront seront sauvés. Ceux qui sont vaincus (par exemple par le péché) seront condamnés. Voir Apocalypse 12.11 et 3.21.
2 Pourrait signifier « est enlevé » ou « est détruit ».
3 Le « il » ne fait pas référence au « sel », car le sel est coupé. Il fait plutôt référence aux aliments qui doivent être cuits avec du sel. Peut même faire référence à certaines offrandes, voir par exemple Lévitique 2.13 ; Ézéchiel 43.24.
4 En hébreu, des phrases synonymes sont souvent répétées. Ici, « shalom » est probablement synonyme de sel, ce qui explique la parabole. Voir les versets 34-35 qui marquent le début de la discussion.
5 Signifie probablement « à l'ouest du Jourdain ». Les manuscrits B & C indiquent « près de la rivière Yardén ».
6 Litt. « la laisse partir ».

père et sa mère et prendra une femme, et les deux deviendront
une seule chair'. 9 Maintenant, ce qu'El a uni qu'aucun homme
ne le sépare.

10 Et ils l'interrogèrent à nouveau *à ce sujet* dans la maison, 11
et il leur répondit : « Quiconque et quiconque[1] renvoie[2] sa
femme et en prend une autre, commet l'adultère. 12 Et si la
femme divorce de son mari, elle commet l'adultère ».

13 Et le peuple envoya pour lui présenter des enfants – à cause
de cela – afin qu'il les touche ; mais les talmidim retenaient
ceux qui *les* envoyaient. 14 Alors, quand Yéshoua vit cela, il fut
rempli de colère et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi !
Et ne les retenez pas, car de ceux-ci est *le* royaume céleste. 15
Vérité,[3] je vous dis, aucun homme n'entrera dans le royaume
céleste, s'il ne devient pas humble et entier, et soit[4] comme un
enfant ». 16 Et Yéshoua les embrassait et posait les mains sur
eux, et les bénissait.

17 Et quand il sortit sur le sentier, un certain homme vint et se
prosterna devant lui, le suppliant et disant : « Bon maître que
devons-nous faire pour atteindre[5] *le* royaume céleste ? » 18
Alors, Yéshoua lui dit : « Pourquoi me dis-tu 'bon', alors
qu'aucun homme n'est bon, excepté El ? 19 Tu (62r) connais les

1 La répétition en hébreu indique toujours une mise en évidence.
2 Ou « divorce ».
3 Ou « vraiment ».
4 Ou « devient ».
5 Ou « obtenir ».

commandements de יהוה : ‘Ne commets pas d'adultère’, ‘ne
commets pas de meurtre’, ‘ne commets pas de vol’, ‘ne fais pas
un faux témoignage’, ‘n'opprime aucun homme’,[1] ‘honore ton
père et ta mère’ ». **20** Puis, il répondit et lui dit : « Tout cela, je
l'ai établi depuis ma jeunesse, jusqu'à maintenant ». **21** Et
Yéshoua le regarda et il lui était agréable, alors il lui dit : « Il te
manque une chose, vends ce que tu as et donne-le aux
pauvres – alors tu auras un grand trésor dans les cieux – et
viens après moi ». **22** Mais quand il entendit cela, il fut peiné et
s'en alla, car c'était un homme qui avait beaucoup [2] de
possessions.

23 Alors Yéshoua se tourna vers ses talmidim et dit : « Quelle
chose restreinte – qu’un homme qui a beaucoup d’argent
entre dans le royaume des cieux ». **24** Et les talmidim furent
terrifiés par ses paroles. Puis, Yéshoua à nouveau leur dit
aussitôt : « Fils, *il* est très difficile pour un homme qui fait
grandement confiance dans ses richesses, d’être capable
d’entrer dans le royaume d’El. **25** *Il* est plus facile *pour* un
chameau de passer à travers le trou d’une aiguille que *pour* un
homme riche *d’aller*[3] dans le royaume des cieux ». **26** Et ils
étaient étonnés, parlant entre eux, disant : « Si tel est le cas,
qui est capable d’être sauvé ? » **27** Mais Yéshoua les

---

1 Voir par exemple Lévitique 25.17.
2 Ou « de grandes ».
3 Ce verbe est compris à partir de la première moitié de la phrase. (Ce genre d’omission est fréquent dans le Tanakh).

admonesta, en leur disant : « Pour vous, c'est une question
restreinte, mais pas pour יהוה, car pour El, tout est possible ».

28 Puis, Képha commença à lui dire : « Voici, **nous** avons tout
quitté et nous marchons derrière toi ». 29 Alors, Yéshoua
répondit et dit : « Vérité, je vous dis qu'un homme qui quitte
sa maison et ses frères et ses sœurs ou son père ou sa mère,
ou ses enfants ou son héritage[1] par (62v) respect[2] pour moi, ou
à cause de la bonne nouvelle – 30 il recevra une récompense
au centuple. Et de plus, en ce temps-ci, des maisons, des frères,
des sœurs et des fils,[3] avec détresse, et dans le monde à venir,
la vie éternelle. 31 Mais beaucoup de premiers seront les
derniers et les derniers seront les premiers ».

32 Et quand ils étaient en chemin, montant à Yéroushalaïm,
Yéshoua allait devant, tandis qu'ils le suivaient, étonnés et
effrayés. Puis de nouveau, une autre fois, il parla avec eux et
commença à *leur* raconter tout ce qui allait lui arriver, 33
disant : « Voici, nous montons à Yéroushalaïm et le Fils d'El
sera livré entre les mains des grands sacrificateurs et des
scribes et des anciens, et ils le condamneront[4] à mort. Ils le
livreront aux Néphilîm[5] 34 et ils se moqueront de lui, et

1 Ou des « possessions ».
2 Ou « à cause de moi ».
3 On peut lire dans la marge : « et des champs » dans un script similaire à celui d'origine.
4 Litt. « amende ».
5 Ou « aux païens ».

cracheront sur lui et le battront et le tueront, mais il se lèvera
vivant le troisième jour ».

35 Puis, ils s'approchèrent de lui – Ya'aqov et Yohanan, les fils
de Zavdaï, en disant : « Rabbi, nous voulons que tu fasses
quelque chose pour nous que nous demanderons ». 36 Et
Yéshoua leur dit : « Que voulez-vous *que* je fasse pour vous ? »
37 Alors, ils dirent : « Donne-nous – que l'un de nous s'assoie à
ta droite et l'autre à ta gauche dans ta lumière ».[1] 38 Mais
Yéshoua leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez.
Êtes-**vous** capables de supporter la mort que je vais supporter
et l'immersion dans *laquelle* je vais être immergé ? 39 Vous
aussi, vous serez immergés *dedans*, 40 mais s'asseoir à ma
droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de vous donner ;
mais *c'est* pour ceux qu'il[2] a préparés ».

41 Et quand les dix talmidim l'entendirent, ils furent remplis de
(63r) colère contre Ya'aqov et Yohanan. 42 Mais Yéshoua les
appela et leur dit : « Vous savez que les princes et les grands
dirigeants règnent sur les petits, et que leurs officiels ont un
grand pouvoir sur les petits. 43 Il ne doit pas en être ainsi parmi
vous ; celui qui veut être grand sera votre serviteur 44 et celui
qui cherche à être le premier sera votre assistant. 45 Aussi, le

1 Ou « gloire ».
2 « Il » renvoie au Père.

Fils d'Eloah – vient-il à vous pour être servi ? *Non*, mais pour
donner son nephesh[1] en rançon pour beaucoup ».

46 Et ils vinrent à [Yéricho] [2] et entrèrent dans [Yéricho] avec
ses talmidim et beaucoup de gens. Et le fils de Timaï – Bar-
Timaï – qui était desséché[3] était assis près de lui, **47** Et il
commença à crier et il dit : « Fils de Dawid, aie compassion de
moi ! » **49** Puis, Yéshoua se leva et l'appela. Et ils l'appelèrent
et lui dirent : « Voici, Yéshoua te demande ». **50** Puis, il jeta ses
vêtements et aussitôt vint à lui. **52** Et Yéshoua lui dit : « Va, car
ta foi t'a sauvé ». Et aussitôt, il vit et le suivit sur le chemin.

11.1 Et comme il s'approchait de Yéroushalaïm, au mont des
Oliviers, il envoya deux talmidim **2** et leur dit : « Allez dans la
ville qui est devant vous et aussitôt que vous irez au milieu[4]
d'elle, vous trouverez un ânon[5] lié, sur lequel aucun *homme*
n'a chevauché. Détachez-le et amenez-le-moi. **3** Et si un
homme vous dit : « Pourquoi faites-vous *cela* ? » – dites que :
« Ha-Adon en a besoin et aussitôt, (63v) ils le laisseront aller ».[6]

4 Alors, ils allèrent et trouvèrent l'ânon lié devant la porte et ils
le détachèrent. **5** Et ceux qui étaient là leur dirent : « Pourquoi

---

1 *Nephesh* signifie littéralement « souffle », « vie » et renvoie au corps, à l'être dans lequel se trouve l'âme.
2 Basé sur Matthieu 20.29.
3 Peut-être une figure de style pour une partie dysfonctionnelle du corps, voir Marc 3.1 et Matthieu 12.9.
4 Ou « à l'intérieur ».
5 Ou « jeune âne ».
6 Ou « ils le permettront ».

détachez-vous l'ânon ? Qu'êtes-vous en train de faire ? » **6**
Puis, ils dirent ce que Yéshoua leur avait ordonné. Puis, ils
autorisèrent – **7** de conduire l'ânon à Yéshoua. Et les talmidim
posèrent leur vêtement dessus et il chevaucha. **8** Puis
beaucoup de gens se dépouillèrent de leurs vêtements sur le
chemin et d'autres personnes coupèrent des branches d'arbres
et adoucissaient la route. **9** Et ceux qui marchaient devant lui
et ceux qui le suivaient criaient et disaient : « *Hoshi'einu*,[1]
sauveur béni ! Béni[2] soit celui qui vient au de יהוה,[3] **10** et béni
soit le roi *qui est* un sauveur des cieux ! »

11 Quand ils entrèrent dans Yéroushalaïm, dans le Sanctuaire,
il regarda tout ce qui était à l'intérieur. Et le soir, il partit – à
Beit-Anya[4] avec les douze talmidim. **12** Et le lendemain, il sortit
de Beit-Anya et il avait très faim. **13** Et quand il vit un figuier de
loin, il vit des feuilles. Il alla voir s'il pouvait trouver des figues.
Mais quand il arriva à lui, il ne trouva *rien* excepté des feuilles,
car ce n'était pas *le* temps des figues. **14** Puis, Yéshoua
répondit, en lui disant : « À partir de maintenant et à l'avenir,
je veux que personne ne mange de fruit de toi ». Et les
talmidim entendirent **cela**[2] **15** et ils vinrent à Yéroushalaïm.

---

1 Litt. « Sauve-nous ! »
2 En hébreu *baruch* : « bénir », avec la signification possible de louer/adorer.
3 Voir le Psaume 118.26.
4 Béthanie, en hébreu.

Et quand il entra dans le Sanctuaire, il commença à chasser
ceux qui vendaient et achetaient dans le Sanctuaire – aussi les
acquisitions[1] des échangeurs ; et les tables de ceux qui
vendaient des colombes, il bannit[2] et retourna. **16** (64r) Et il ne
permettait pas de porter un fardeau dans le Sanctuaire. **17** Et il
les enseignait et disait : « N'est-il pas écrit : ‘Ma maison est une
maison de prière pour tous les peuples’, mais vous en avez fait
une caverne de voleurs ? » **18** Et parce que les chefs des
sacrificateurs entendirent cela – et *les* sages scribes – ils
cherchaient comment ils pourraient le tuer. Mais ils le
craignaient, car tout le peuple était étonné de ses instructions.

19 Et, lorsque le soir fut venu, il quitta la ville. **20** Le matin, quand
ils passèrent près du figuier, ils virent qu'il était desséché,
jusqu'aux racines. **21** Et alors, Képha se rappela et lui dit :
« Rabbi, voici le figuier que tu as maudit et qui a séché ! » **22**
Mais Yéshoua répondit et lui dit : « Tu dois avoir une bonne foi
en יהוה, » **23** car je te le dis en vérité, toute personne qui, et
quiconque, dira à une montagne : ‘Lève-toi et va dans la mer’
– et ne doutera pas dans son cœur – aussitôt cela se fera. **24** Et
pour votre bien, je vous dis que dans toutes vos prières, vous
devez avoir une foi solide en El et vous obtiendrez tout –
quoique vous demandiez. **25** Et quand vous vous tenez[3] dans
la prière, vous devez pardonner – si vous avez quelque

---

1 La marge indique « magasins ».
2 Ou peut-être « il les jeta ».
3 Ou « respecter ».

ressentiment contre quelque homme – afin que votre Père
céleste puisse pardonner vos iniquités pour vous. **27** Et aussitôt,
ils entrèrent dans Yéroushalaïm.

Et quand il entra dans le sanctuaire, ils s'approchèrent de lui –
les chefs des sacrificateurs et les sages scribes et les anciens,
28 et ils lui dirent : « Par quelle puissance fais-tu ces
miracles ? » Et : « Qui t'a donné cette puissance pour que tu
fasses cela ? » **29** (64v) Alors, Yéshoua répondit et leur dit : « Je
vais moi-même vous demander une chose – répondez-moi, et
ensuite, je vous dirai par quelle puissance je fais ces choses ».
30 L'immersion de Yohanan, était-elle des cieux ou des
hommes ? Répondez-moi ! » **31** Et ils imaginèrent entre[1] eux :
« Si nous disons, 'c'est des cieux', il nous dira : 'Si tel est le cas,
pourquoi ne /avez-vous pas cru ?' **32** Et si nous disons, 'des
hommes', *nous* craignons les gens, car tous établissent[2] en
vérité que Yohanan était un prophète. **33** Et Yéshoua répondit
et leur dit : « Je ne vous dirai pas non plus par quelle *puissance*
je fais ces choses ».

12.1 Et il se mit à leur raconter des comparaisons et dit : « Un
certain homme planta une vigne et la ferma correctement avec
des épines, et la creusa et y construisit une tour, et la loua à
des laboureurs *du* sol – puis il partit pour un long voyage. **2** Et

---

1 Ou « ils pensaient en eux-mêmes ».
2 Ou « confirment ».

quand il revint en son temps,[1] il envoya ses serviteurs vers les
laboureurs pour recevoir le fruit de la vigne. 3 Mais ils les
saisirent et les battirent, et les renvoyèrent les mains vides. 4
De nouveau, il envoya d'autres serviteurs et ils les blessèrent à
la tête et les méprisèrent. 5 De nouveau, il en envoya un autre,
mais lui, ils le tuèrent. 6 Puis de nouveau, il envoya son fils très
précieux, en disant : « Peut-être élèveront-ils l'honneur[2] de
mon fils ». 7 Mais les laboureurs parlèrent ensemble : « Voici
l'héritier – venez et tuons-le, afin que l'héritage soit le nôtre ».
8 Alors, ils le prirent et le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne.
9 Par conséquent, que fera l'homme de la vigne quand il
viendra ? (65r) Il exterminera les laboureurs et louera la vigne à
d'autres. 10 Et n'avez-vous jamais lu cette Écriture ? 'La pierre
que les constructeurs ont rejetée' – elle sera rejetée par les
constructeurs ! – 'elle a été posée comme pierre angulaire, 11
et cela a été fait par notre Elohim, c'est si merveilleux[3] à nos
yeux' ».

12 Puis ils voulurent s'emparer de lui, mais ils craignaient le
peuple, car ils reconnaissaient qu'il avait raconté cette histoire
à cause d'eux – alors, ils s'en allèrent et le laissèrent. 13 Puis,
après cela, ils envoyèrent vers lui quelques-uns des Péroushim
et quelques-uns des hommes d'Hérode pour l'attraper sur[4]

---

1 Ou peut-être « lorsqu'elle est revenue en son temps », ce qui signifie « lorsque le moment est venu (pour la récolte) ».

2 Ou « faire preuve de respect ».

3 Litt. « c'est rempli d'une telle merveille à nos yeux ».

4 Ou « à cause de ».

quelque parole. **14** Et quand ils vinrent, ils lui dirent : « Rabbi,
nous savons et reconnaissons que tu es véridique[1] et que tu
ne mets *le* cœur sur aucun homme ; car tu ne juges pas selon
l'apparence de l'homme, mais tu enseignes[2] la voie de יהוה en
véracité. Par conséquent, dis-nous, sommes-nous redevables
de rendre hommage à César ou non ? »

15 Mais Yéshoua reconnut leur fausseté et dit : « Pourquoi me
tentez-vous ? Apportez-moi une pièce de monnaie ordinaire,
afin que je la voie ». **16** Et ils le lui apportèrent. Alors, Yéshoua
dit : « De qui est cette image et l'écriture sur le dessus ? » Et ils
dirent : « De César ». **17** Puis, Yéshoua leur dit : « Retournez à
César ce qui appartient à César, et à El ce qui est d'El ». Et ils
restèrent stupéfaits à cause de lui.[3]

18 Puis, vinrent à lui les Tsadoukim[4] qui disaient qu'il n'y aurait
pas de résurrection. Et ils l'interrogèrent, disant : **19** « Rabbi,
Moshéh a écrit pour nous, disant que si le frère d'un homme
meurt et laisse sa femme sans enfant, le frère qui reste doit
prendre la femme (65v) pour lever une semence[5] pour son frère.
20 Ainsi, il y avait sept frères : Le premier prit une femme, mais

---

1 Ou « fidèle ».
2 Litt. « tu montres ».
3 Ou « de ça ».
4 Sadducéens, en hébreu. Pourrait également se prononcer *Tsedoqim* ou *Tseduqim*, et signifie littéralement *Zadokites* ou « descendants de *Tsadoq* », c'est-à-dire Zadok le sacrificateur. Voir par exemple Ézéchiel 44.15.
5 Ou « descendance » ou « postérité ».

mourut sans enfant. 21 Et ensuite le second l'a prise – aussi cet
homme ne laissa pas de semence. Et le troisième fit de même,
22 et pour tous les sept, elle a été la femme. 23 À la résurrection,
duquel de tous ceux-là sera-t-elle la femme ? »

24 Alors, Yéshoua répondit et leur dit : « Vous êtes dans l'erreur
et[1] vous ne comprenez pas les Écritures et la puissance de
יהוה.[2] 25 Quand les morts vivront, ils n'auront pas de femmes
et elles[3] n'auront pas de maris. Mais ils seront comme les
messagers des cieux devant El. 26 Et concernant les morts –
qu'ils se lèveront – n'avez-vous jamais lu dans le livre de
Moshéh, quand El lui apparut dans le buisson d'épines, disant :
« Je suis l'Elohim d'Avraham,[4] l'Elohim de Yitzchak[5] et l'Elohim
de Ya'aqov » ? 27 Il n'est pas l'Eloah des morts, mais des vivants
– donc en cela, vous vous trompez grandement.

28 Puis, s'approcha de lui un certain scribe qui les entendait
débattre et reconnaissait qu'il répondait bien – et il lui
demanda : « Quel commandement est le chef[6] en Yisrael ? » 29
Alors, Yéshoua répondit et dit : « Le commandement chef est :
'Écoute Yisrael, ton Elohim – Adon[7] est un. 30 Lui, tu dois aimer

---

1 Ou « car ».
2 Voir Matthieu 22.29.
3 Au féminin pluriel, en hébreu.
4 Nom hébreu d'Abraham.
5 Nom hébreu d'Isaac.
6 Ou « l'objet principal » – Litt. « la racine ».
7 'Adon' ou 'Ha-Adon' est souvent employé à la place de Yahweh dans les citations du Tanakh.

de tout ton cœur et de tout ton nephesh,[1] et de toutes tes
pensées et de toute ta force'. Ceci est le commandement chef.[2]
31 Et le second est comme ceci : 'mais tu dois aimer ton
prochain [3] comme toi-même. Et il n'y a pas d'autre
commandement plus grand que celui-ci ». **32** Puis, ce sage lui
dit : « Rabbi, *c'est* une grande vérité[4] qu'il n'y a personne à part
un Eloah et il n'y a personne d'autre excepté lui – **33** lui que
l'homme est obligé d'aimer de tout *son* cœur, de tout *son*
nephesh et de toute *sa* force – aussi d'aimer son prochain
comme lui-même – et cela est plus grand que toutes les
offrandes humaines ». **34** (66r) Et quand il apprit qu'il répondait
avec sagesse, il lui dit qu'il n'était pas loin du royaume de יהוה.
Et à partir de là, aucun homme n'avait dans son pouvoir de lui
poser la moindre question.[5]

35 Et Yéshoua répondait et enseignait dans le sanctuaire :
« Que disent les sages scribes, de qui est-il le fils ? [6] **36** Dawid
parla, prophétisant à son sujet : « Ha-Adon dit à mon Adon :
« Assied-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis
ton marchepied ». **37** Ainsi, si Dawid l'appelle son Adon,

---

1 *Nephesh* signifie littéralement « souffle », « vie » et renvoie à l'être (dans lequel se trouve l'âme).
2 Litt. « la racine du commandement ».
3 Ou « voisin ».
4 Ou peut-être « *C'est* vrai *que celui-ci* est le plus grand ».
5 Litt. « difficulté » ou « question difficile ».
6 Voir Matthieu 22.41-43.

comment est-il son fils ? » Et tout le monde l'écoutait avec
plaisir.

38 Puis Yéshoua les mis en garde, en disant : « Méfiez-vous des
sages connaissant la littérature – qui prennent plaisir à ce qu'ils
portent de beaux vêtements, *et* que les marchands leur
donnent le shalom.[1] **39** Et à ce qu'ils s'assoient à la première
place dans les maisons d'assemblées, à ce qu'ils[2] les honorent
et à ce qu'ils soient les premiers à table. **40** Ceux qui déracinent[3]
les maisons et les veuves par leurs prières mensongères.[4] Et
pour cela ils porteront un plus grand[5] châtiment au jour du
jugement ».

41 Et Yéshoua s'assit devant [le trésor] *où* ils plaçaient le trésor
du Sanctuaire – et il regarda de quelle manière le peuple y
offrait ses dons. Et beaucoup de riches offraient de grandes
choses. **42** Puis, vint une pauvre femme et offrit deux petites
pièces. **43** Alors, Yéshoua appela ses talmidim et dit : « Vérité,
je vous dis que – cette pauvre *femme*[6] a offert plus qu'elle-
même, **44** car ils sont suffisants, mais cette pauvre *femme* a
donné tout son manger ».

---

1 Ou « que les marchands les saluent ».
2 Le peuple.
3 Ou « détruisent ».
4 Ou « trompeuses » ou « fausses ».
5 Pourrait signifier « plus grand châtiment » (usage moderne) ou « un excès de grand châtiment » (possible en hébreu biblique).
6 Le mot « pauvre » est féminin singulier, en hébreu. Il fait donc nécessairement référence à une femme.

13.1 (66v) Et quand ils sortirent du Sanctuaire, un de ses talmidim
lui dit : « Rabbi, regarde, quels édifices et quelles pierres ! » 2
Mais Yéshoua répondit et dit : « Voyez-vous ces grands
édifices ? Une pierre ne sera pas laissée sur une pierre – qui ne
sera pas renversée ».

3 Et quand il s'assit sur le mont des Oliviers, en face du
Sanctuaire, Képha et Ya'aqov et Yohanan et Andrai lui
demandèrent en confidence : 4 « Dis-nous, quand ces choses
arriveront-elles ? Et le signe – quand la fin du monde arrivera-
t-elle, que toutes choses commenceront à se détériorer ?[1] 5 Et
Yéshoua leur répondit *et* commença par dire : « Regardez,
prenez garde que personne ne vous trompe, 6 car beaucoup
viendront dans le monde en mon nom – en disant : « Je suis
lui » et beaucoup seront trompés. 7 Cependant, lorsque vous
verrez de grandes guerres ou des débuts de guerres – n'ayez
pas peur, car il est obligé que cela se produise, mais ce ne sera
pas encore la fin. 8 Et des peuples se soulèveront contre des
peuples,[2] et roi contre roi, et il y aura des secousses[3] sur la
terre et la famine, et elles seront le commencement des
douleurs.

9 Alors, gardez-vous, car ils vous conduiront dans leurs
conseils ; et dans les maisons de leurs assemblées, ils vous

---

1 ou « à se gâter ».
2 Ou « Et les nations se soulèveront les unes contre les autres ».
3 Ou des « tremblements de terre ».

battront. Et ils[1] se tiendront devant les rois et les princes pour
rendre témoignage de moi, comme un témoignage pour eux.
10 Car il est premièrement nécessaire que le royaume céleste
soit prêché à tous les peuples. **11** Et quand ils vous
emmèneront comme des prisonniers, n'ayez pas peur de ce
que vous direz vous-mêmes – vous devez parler selon ce que
Rouah Ha-Qodesh[2] vous dirigera à cette heure-là. Vous, vous-
même, ne devez pas parler, mais Rouah Ha-Qodesh *parlera* à
travers vous.

12 (67r) Et un frère livrera son frère à la mort et le père, son fils.
Et les fils s'élèveront contre leur père et contre leur mère et les
opprimeront, jusqu'à la mort,[3] **13** et tout le monde[4] sera en
colère, mais celui qui continuera jusqu'à la fin, celui-là sera
sauvé.

14 Et quand vous verrez l'abomination désolante debout à
l'endroit qui n'est pas approprié – celui qui lit le comprendra –
et alors ceux qui sont en Yéhouda doivent fuir dans les
montagnes, **15** et quiconque sera dans la chambre du toit ne
doit pas descendre dans la maison, 16 et celui qui sera dans le

---

1 L'hébreu change souvent de personne sans changer de sujet, voir par exemple Deutéronome 32.13-14 et Psaume 115.11.
2 Litt. « l'Esprit mis à part », l'Esprit Saint. Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, Rouah Ha-Qodesh est souvent employé sans déterminant, comme un nom propre.
3 Ou « les conduiront à mort » ou peut-être « les battront à mort ».
4 En hébreu : הכל. Pourrait également signifier « beaucoup » ou « la plupart ».

champ ne doit pas revenir en arrière pour chercher ses
vêtements. **17** Et malheur à celles qui seront enceintes et à
celles qui allaiteront en ces jours-là. **18** Suppliez la face d'El
que cela n'arrive pas au moment du froid, **19** car à ce moment-
là, il y aura un excès de détresse dans le monde – ce qui ne
s'est jamais produit depuis le jour où יהוה a créé le monde
jusqu'à maintenant, et qui n'arrivera pas non plus après. **20** Et
si יהוה ne raccourcit pas ce moment, aucune chair ne sera
sauvée. Mais à cause des choisis qu'il a choisis, il raccourcira
les jours.

21 Et puis, si quelque homme vous dit : « Voici, Mashiah est ici »
ou « Voici, Mashiah est là », ne croyez pas. **22** Puis, des
prophètes menteurs se lèveront, montrant des signes et des
miracles pour détruire aussi – s'il était possible de *le* faire – les
choisis. **23** Prenez garde, je vous le dis avant que cela n'arrive.

24 Et en ces jours-là, après[1] cette détresse, le soleil sera
obscurci et la lune ne brillera pas. **25** Et les étoiles tomberont
des cieux et les puissances des cieux trembleront.[2] **26** Puis, ils
verront le Fils d'Eloah venir des cieux avec grande puissance et
lumière.[3] **27** (67v) Et puis, il enverra ses messagers et ils
rassembleront ses choisis des quatre extrémités de la terre –
des cieux et jusqu'à la terre.

---

1 Litt. « pris au-delà ».
2 Ou « seront secouées ».
3 Ou « gloire ».

28 Recevez la parabole du figuier – quand il commence à
bourgeonner et à faire des feuilles, vous savez vous-mêmes
que l'été approche. 29 De même, quand vous verrez ces choses,
vous devez savoir vous-mêmes que la fin du monde approche
de la porte. 30 Vérité, je vous dis que –cette génération ne
passera pas, jusqu'à ce que toutes ces choses s'accomplissent.
31 Les cieux et la terre passeront, mais les paroles d'Eloah ne
passeront pas. 32 Ce jour et cette heure, *on* ne connaît pas,
pas *même* les messagers des cieux, ni le Fils, mais le Père.

33 Prenez garde et soyez éveillés, et priez, car vous ne savez ni
le moment ni l'heure – 34 comme l'homme qui partit en voyage
et quitta sa maison, et donna pouvoir à ses serviteurs et leur
ordonna de prendre soin[1] qu'ils soient éveillés. 35 Par
conséquent, soyez éveillés ! Car vous ne savez ni le jour ni
l'heure où l'Adon de la maison viendra – le soir, ou au milieu
de la nuit ou au cri du coq ou *le* matin. 36 De peur que, lorsqu'il
viendra, il ne vous trouve endormi. 37 Et ce que je vous dis, je
le dis à tous – soyez éveillés ! »

14.1 Quand le Pèssah[2] fut proche et que le jour des pains sans
levain approchait – deux jours – les chefs des sacrificateurs et
les scribes de la loi s'efforcèrent *de savoir* comment ils
pouvaient capturer Yéshoua avec mensonge, (68r) afin de

1 Ou « de considérer ».
2 La Pâque, en hébreu.

pouvoir le mettre à mort. 2 Mais ils dirent : « Ne le faisons pas
le jour de la fête, afin que le peuple ne se soulève pas ».[1]

3 Et quand il était dans la maison de Shimon Lépreux à Beit-
Anya – alors qu'il était assis à table – une femme vint avec un
coffret d'albâtre, plein d'un précieux onguent de nard. Et elle
brisa et versa l'onguent sur sa tête. 4 Et d'autres étaient là qui
étaient en colère entre eux : « Pourquoi cette perte a-t-elle été
faite avec l'onguent ? 5 Car nous pourrions le vendre pour plus
de trois cents pièces ! » Et que : « On devrait la donner aux
pauvres ». Et ils murmuraient contre elle.

6 Mais Yéshoua leur dit : « Ne la retenez pas,[2] pourquoi êtes-
vous tristes ? Sachez qu'elle a fait une bonne œuvre, 7 car vous
aurez toujours les pauvres et quand vous le voulez, vous êtes
capables de *les* avoir, mais je ne serai pas toujours avec vous.
8 Car d'elle-même, elle m'a fait ce qu'elle avait[3] et elle s'est
empressée de m'oindre moi-même[4] avant l'enterrement. 9
Vérité, je vous le dis, partout où cette bonne nouvelle sera
rapportée, un homme dira qu'elle – en souvenir de moi – elle
a fait cela ».

10 Et Yéhouda Isch-Keriot, l'un *des* douze talmidim, alla voir
les plus grands sacrificateurs pour le leur livrer. 11 Et quand ils
*l'*entendirent, ils furent extrêmement heureux et ils jurèrent de

---

1 C'est-à-dire « ne pas se soulever *dans un tumulte ».*
2 Ou peut-être « ne la blâmez pas ».
3 Ou « ce qu'elle pouvait ».
4 Litt. « mon cœur » – une expression plus forte que le simple « moi ».

lui donner de l'argent. Et il cherchait à être prêt,[1] afin d'être en
mesure de le livrer.

12 Et un jour précédent[2] (68v) les pains sans levain, quand ils
préparent le Pèssah,[3] les talmidim lui dirent : « Où veux-tu que
nous allions et préparions le Pèssah pour toi, afin que tu
puisses manger ? » 13 Puis, il envoya deux des talmidim et leur
dit : « Allez dans la ville et vous rencontrerez un certain homme
qui porte un tonneau d'eau – suivez-le. 14 Et à l'endroit où il
entre, vous devez dire au maître de la maison : 'Le Rav dit : Où
est ma maison[4] où je peux manger le Pèssah avec mes
talmidim ?' 15 Et il vous montrera une grande salle[5] à manger
et là vous devez le préparer – alors allez-y ! » 16 Puis, les
talmidim s'en allèrent et entrèrent dans la ville, et trouvèrent
tout comme Yéshoua leur avait dit et ils préparèrent le Pèssah.

17 Et le soir venu, Yéshoua vint avec les douze talmidim – 18 et
pendant qu'ils étaient assis, Yéshoua leur dit : « Vérité, je vous
dis que l'un de ceux qui mangent avec moi me trahira ». 19 Puis,
ils furent affligés et tout le monde se mit à dire : « Adon, est-
ce moi ? » 20 Mais il leur dit : « *C'est* l'un des douze qui place

---

1 Ou peut-être « une occasion appropriée ».
2 Bien que cela puisse aussi être traduit par « premier », le contexte indique clairement que la scène se déroule la veille de la Pâque. Marc 15.42 indique que le Shabbat de la fête des Pains sans levain n'a commencé qu'après l'enterrement de Yéshoua.
3 Ou « quand la Pâque est préparée ».
4 Ou « le lieu ».
5 Ou « lieu ».

la main dans le plat avec moi. **21** Le Fils d'Eloah décède comme
le dit la prophétie. Malheur à lui ! – À l'homme par qui le Fils
de la vierge sera trahi. Cela aurait été une bonne chose pour
lui – pour cet homme – s'il n'était pas né ».

22 Et comme ils mangeaient, il prit le pain et dit : « Ceci est
moi-même ».[1] **23** Et il prit la coupe et fit une prière d'action de
grâces, et leur donna et ils en burent. **24** Et il leur dit : « Ceci est
mon sang qui est versé pour le bien de beaucoup. **25** Vérité, (69r)
je vous dis que je ne *boirai* pas du vin de la vigne, jusqu'à ce
que je *le* boive certainement[2] nouveau dans le royaume de
mon Père ».

26 Et quand ils eurent fait une prière d'action de grâces, ils
allèrent au mont des Oliviers. **27** Et Yéshoua leur dit : « Vous
serez tous offensés en moi cette nuit, car il est écrit : 'Je
frapperai le berger et le troupeau sera dispersé'. **28** Cependant,
quand je reviendrai vivant, je serai avec vous en Gelilah. **29** Puis
Képha dit : « *Même* si tous sont offensés, je ne le serai pas ».
30 Mais Yéshoua lui dit : « Vérité, je te dis, cette nuit même,
avant que le coq crie deux fois, tu me renieras trois fois ». **31** Et
il parla de nouveau, disant : « *Même* si je suis forcé de mourir
avec toi, je ne te renierai pas ». Et tous les autres dirent *la
même chose*.

---

1 Litt. « mon cœur ».
2 Litt. « avec certitude ».

32 Puis, ils entrèrent dans un champ dont le nom est Gath-
Shemeinah[1] et il dit à ses talmidim : « Asseyez-vous ici, jusqu'à
ce que je finisse de prier ». 33 Puis, il prit avec lui Képha et
Ya'aqov et Yohanan, et il commença à prier et à être alarmé, 34
et leur dit : « Mon nephesh[2] est affligé jusqu'à la mort,
attendez-moi ici et soyez éveillés ». 35 Et quand il se fut un peu
prosterné, il se prosterna le visage contre terre et il pria יהוה –
s'il était possible de le faire – que cette heure passe. 36 Et il dit :
« Père qui peut – éloigne de moi cette mort, cependant, que
ce ne soit pas selon ma volonté, mais selon ta volonté ».

37 Puis il vint et les trouva endormis, et il dit à Képha, (69v) même
à Shimon : « Dormez-vous ? Et n'avez-vous pas été capables
d'être éveillés avec moi ? 38 Soyez éveillés et priez, afin de ne
pas entrer en tentation. Le rouah[3] est prêt, mais la chair est
faible ». 39 Puis, une autre fois, il alla prier avec ce même
discours. 40 Et quand il revint, il les trouva endormis, car leurs
yeux étaient alourdis et ils ne pouvaient lui répondre. 41 Il vint
de nouveau et leur dit : « Dormez-vous ? N'est-ce pas
suffisant ? L'heure est venue où le Fils de la vierge sera livré

---

1 Gethsémani, en hébreu.
2 *Nephesh* signifie littéralement « souffle », « vie » et renvoie au corps, à l'être dans lequel se trouve l'âme.
3 *Rouah* est souvent traduit par « esprit », ce qui est le cas lorsque *rouah* est associé à Elohim (ou à un être spirituel), mais de manière générale, lorsque le mot *rouah* est associé à l'homme ou à l'animal, il fait référence à l'âme d'un être vivant.

entre les mains des pécheurs. 42 Levez-vous et allons-y, car –
voici – il est proche celui qui me trahira ».

43 Pendant qu'il parlait, Yéhouda Isch-Keriot vint – l'un des
douze talmidim – et avec lui beaucoup de gens avec des épées
et des bâtons. Et il était envoyé par le chef des sacrificateurs et
par les sages scribes et par les anciens du peuple. 44 Et le traître
leur donna ce signe, disant : « Celui que j'embrasserai, c'est lui
– capturez-le et amenez-le avec prudence ». 45 Et aussitôt
quand il arriva, il s'approcha de lui en disant : « Que le shalom
soit sur toi, Rabbi ! » Et il l'embrassa. 46 Alors, ils posèrent les
mains sur lui et le saisirent.

47 Et l'un de ceux qui étaient avec Yéshoua prit l'épée et frappa
le serviteur du chef des sacrificateurs et lui coupa son oreille.
48 Et Yéshoua répondit et leur dit : (70r) « Êtes-vous sortis avec
des épées et des bâtons, comme si j'étais un voleur pour le
saisir ? [1] 49 Tout le jour,[2] j'étais avec vous, enseignant dans le
Sanctuaire et vous ne m'avez pas saisi. Ceci est fait pour
accomplir les Écritures ». 50 Et alors, tous les talmidim
s'enfuirent et le laissèrent.

1 « Le » faisant référence au « voleur », style hébreu.
2 Un idiome hébreu signifiant « continuellement » ou « tout le temps ». Pourrait éventuellement signifier « tous les jours ».

51 Et *il y avait* un certain jeune homme, Malbishan,[1] qui était
vêtu avec un [drap de lin] blanc et ils le saisirent, 52 mais il lâcha
le [drap de lin] et s'enfuit d'eux complètement nu.

53 Alors, ils conduisirent Yéshoua chez le chef des sacrificateurs
– et tous les sacrificateurs et les sages scribes et les anciens du
peuple se réunirent. 54 Et Képha le suivit de loin, jusqu'à un
palais du grand sacrificateur – et il était assis devant le feu avec
les assistants et ils se réchauffaient. 55 Et le grand sacrificateur
et tout le conseil cherchaient de faux témoins, afin qu'ils soient
en mesure de le livrer à la mort ; mais ils ne *les* trouvèrent pas.
56 Maintenant, beaucoup de faux témoins parlaient contre
Yéshoua, mais ils n'étaient pas d'accord.

57 Puis, de faux témoins se levèrent contre lui, disant : 58 « Nous
avons nous-mêmes entendu qu'il a dit : 'Je vais moi-même
démolir ce Sanctuaire fait avec des mains humaines, et en trois
autres jours, je le construirai – silencieusement[2] fait avec des
mains humaines ». 59 Mais leur témoignage ne s'accordait
pas.[3] 60 Alors, le grand sacrificateur se leva au milieu d'eux et
demanda à Yéshoua, en disant : « Ne comptes-tu pas les

---

1 Probablement son surnom dont la signification est peut-être « étouffoir ».
2 Ou « secrètement » – peut aussi avoir l'idée de « magiquement » – notez qu'il s'agit de l'accusation d'un faux témoin.
3 La différence entre Matthieu et Marc est peut-être due au fait que les deux témoins n'étaient pas d'accord.

péchés que ceux-ci portent contre toi ? » **61** Mais Yéshoua resta
silencieux et ne répondit pas un mot.

Et une autre fois, le grand sacrificateur (70v) lui demanda, en
disant : « Es-tu Ben-Mashiah, le Fils de יהוה, le béni ? » **62**
Alors, Yéshoua répondit et dit : « Je suis lui ! Et vous verrez le
Fils d'Eloah à la droite de la puissance d'El, venant avec les
nuées des cieux ». **63** Puis, le grand sacrificateur déchira ses
vêtements et leur dit : « Allez-vous demander *autre chose*
après cela ? Et avez-vous envie de témoins ? **64** Vous avez
entendu son blasphème. Quelle est votre compréhension *de*
cela ? » Et tous le condamnèrent. **65** Puis, ils lui crachèrent
dessus et lui couvrirent la face et le frappèrent au cou.[1] Et ils le
frappèrent et dirent : « Prophétise ! Qui t'a frappé ? » Et les
assistants lui donnaient des coups.

66 Et comme Képha était d'un côté du palais, une certaine
servante du grand sacrificateur vint. **67** Et quand elle vit Képha
qui était en train de mettre sa chaussure – elle le regarda et
dit : « Toi aussi, tu étais avec Yéshoua de Netsereth ». **68** Mais
il nia : « Je ne sais pas et je ne reconnais pas ce que tu es en
train de dire ». Puis, il sortit et se tint devant le palais et le coq
cria. **69** Et aussitôt une servante le vit et elle commença à dire
à ceux qui étaient autour d'elle : « C'est *l'un* d'entre eux ». **70**
Mais il le nia de nouveau. Et un peu plus tard, de nouveau,

1 Ou « en retour ».

l'une de celles[1] qui étaient assises là dit à Képha : « En vérité,
tu es l'un d'entre eux, car en vérité tu es un Gelili ! »[2] **71** Mais il
se mit à maudire et à jurer – qu'il ne savait pas qui était cet
homme dont elle parlait ! **72** Puis aussitôt le coq cria une autre
fois. Et ensuite, Képha se souvint de la parole que Yéshoua lui
avait dite – (71r) qu'avant que le coq ne crie deux fois, il le
renierait trois fois – et il se mit à pleurer.

15.1 Et, tôt le matin, ils s'assemblèrent au conseil – les grands
sacrificateurs et les sages scribes et les anciens du peuple. Et
ils le saisirent et l'attachèrent, et le conduisirent en présence[3]
de Pilate et le lui livrèrent. **2** Et Pilate lui demanda : Es-tu le roi
de Yisrael ? » Et il répondit : « Tu le dis ». **3** Mais les grands
sacrificateurs le calomnièrent avec beaucoup de paroles. Alors,
Pilate lui demanda de nouveau : « Es-tu le roi de Yisrael ? » Et
Yéshoua répondit : « Tu le dis ». Et les grands sacrificateurs le
calomniaient *encore* de beaucoup de choses. **4** Puis, Pilate de
nouveau lui demanda : « Pourquoi ne réponds-tu rien à ceux
qui te calomnient[4] avec tant de choses ? » **5** Yéshoua ne
répondit pas après cela, alors Pilate fut stupéfait.

6 Maintenant, Pilate avait l'habitude de donner un prisonnier –
ce qu'ils demandaient – à cette Fête. **7** Et puis,[5] il retenait

---

1 Au féminin pluriel, en hébreu, il s'agit donc de « l'une des *servantes* qui était assise là ».
2 Galiléen, en hébreu.
3 Ou « et l'amenèrent devant Pilate ».
4 Ou peut-être « accuser ».
5 Signifiant « à ce moment-là ».

capturé un homme, dont le nom était Bar-Even[1] – celui qui
avait commis un meurtre dans un certain concours et qui, à
cause de ce meurtre, avait été placé en prison. **8** Puis, le peuple
vint et commença à le supplier – comme il le savait – qu'il
devait leur donner un capturé. **9** Alors, Pilate leur répondit et
dit : « Voulez-vous que je vous libère le roi des Yéhoudim ? »
10 (Car il savait (71v) que les plus grands sacrificateurs l'avaient
livré à cause de jalousie).

11 Mais les chefs avertirent le peuple pour qu'ils demandent
Bar-Even, afin qu'il puisse revenir vers eux. **12** Puis, Pilate leur
dit une autre fois : « Que voulez-vous que je fasse avec le roi
des Yéhoudim ? » **13** Et ils criaient : « Pends-le ! » **14** Puis, Pilate
leur dit : « Et quel mal vous a-t-il fait ? » Mais ils criaient
toujours[2] : « Pends-le ! » **15** Alors, Pilate, voulant faire plaisir au
peuple, leur donna Bar-Even – et leur livra Yéshoua, battu, pour
le mettre à mort.

16 (Maintenant, les soldats avec les assistants l'avaient conduit
au palais de l'officier et là, le peuple se rassembla. **17** Puis, ils le
revêtirent d'écarlate et lui placèrent une couronne d'épines sur
la tête, **18** et commencèrent à lui donner le shalom[3] : « Que
יהוה te sauve, roi des Yéhoudim ! » **19** Et ils le frappèrent sur la

---

1 Ou « Bar-Ravan » qui signifie « fils d'un enseignant ». Bar-Even signifie « fils d'une pierre ». La signification ici est différente de celle du grec (qui vient de l'araméen) « Barabba(s) » qui signifie « Fils du Père ».
2 Ou « *encore* plus ».
3 C'est-à-dire, « ils commencèrent à le saluer ».

tête avec un roseau et lui crachèrent à la face, et ils s'agenouillèrent et le prièrent).

20 Et après s'être grandement moqués de lui, ils le dépouillèrent du vêtement écarlate et le revêtirent de ses propres vêtements, et l'emmenèrent pour le pendre.

21 Et ils forcèrent un homme qui passait par ce lieu – dont le
nom était Shimon, un serviteur qui venait de sa ville [le père
d'Alexandrie et de Ruphus] – pour qu'il porte sa chaîne et
trame.[1] 22 Et ils le conduisirent au Golgotha. ( )[2] 23 Et ils lui
donnèrent du vin [de myrrhe] à boire, mais il ne voulut pas
boire. 24 Et quand ils l'eurent pendu, ils divisèrent ses
vêtements et ils jetèrent les sorts sur eux – ce que (72r) chacun
d'eux prendrait.

25 Maintenant, c'était *la* troisième heure quand ils le pendirent.
26 Et ils mirent une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est
Yéshoua Notsri, le roi des Yéhoudim ». 27 Puis, ils pendirent
deux voleurs avec lui, l'un à droite et l'autre à gauche. 28 Puis,
s'accomplit l'Écriture qui dit : « Il a été compté parmi les
méchants ».

29 Et ceux qui passaient par ce lieu[3] le maudissaient, secouant leur tête, en disant : « Toi, tu disais que tu allais détruire le

---

1 Ou « dans le sens de la longueur et de la largeur », employé en hébreu médiéval pour désigner une « croix ».
2 On peut lire dans la marge : « signifiant : le mont Calvaire ».
3 Litt. « par là ».

Sanctuaire de יהוה – et toi, après trois jours, tu le reconstruisais
– **30** sauve-toi ! Descends de la chaîne et trame ! » **31** Et ainsi,
les plus grands sacrificateurs parlaient, plaisantant entre eux et
avec les scribes : « Il a fait des **autres** des sauvés, mais il n’est
pas capable de se sauver **lui-même** ! » **32** Si tu es le Mashiah
de Yisrael, descends de la chaîne et trame pour que nous
puissions le voir et croire en toi ! » Et ceux qui étaient pendus
avec lui faisaient des discours funèbres.[1]

33 Et autour de *la* sixième heure, il vint des ténèbres dans tout
le pays,[2] jusqu'à la neuvième heure. **34** Et à la neuvième heure,
Yéshoua appela d'une voix forte : « Eli,[3] Eli ! Pourquoi m'as-tu
abandonné ? » **35** Et quelques-uns de ceux qui se tenaient là,
quand ils entendirent, dirent : « Voyez comment il appelle Eli-
Yahou ». **36** Puis, l’un d’eux courut rapidement et attacha une
éponge sur un roseau (72v) et la remplit de vinaigre, et ils lui
donnèrent pour boire. Mais *certains* disaient : « Laissez-le et
voyons si Eliyahou va venir pour le délivrer ». **37** Puis, Yéshoua
appela d’une voix forte et souffla avec son Rouah.[4] **38** Le

---

1 Ou des « deuils ».
2 Ou peut-être « la terre ».
3 « Eli » signifie « Mon El/Dieu » et ressemble à la première partie du nom d’Eli-Yahou.
4 *Rouah* = souffle, vent. En hébreu, le mot *rouah* vient du verbe respirer et est lié à l'inspiration et il est probablement employé ici avec un double sens. Ce mot est souvent traduit par « esprit », ce qui est le cas lorsque *rouah* est associé à Elohim (ou à un être spirituel), mais de manière générale, lorsque le mot *rouah* est associé à l’homme ou à l’animal, il fait référence à l’âme d’un être vivant.

Sanctuaire fut brisé en deux côtés,[1] en haut et en bas. 39 Et le
centurion qui attendait là – quand il vit qu'il était pris[2] avec une
voix forte, dit : « Cet homme est[3] le Fils d'El ».

40 Il y avait là des femmes qui étaient venues de loin pour le
voir et parmi elles étaient Miryam Magdalit et Miryam la mère
de Ya'aqov Petit et de Yoseph, et la mère de Shelomi 41 – car
quand il était en Gelilah, elles marchaient avec lui – et elles
étaient venues avec beaucoup d'autres[4] qui venaient de
Yéroushalaïm.

42 Et comme le soir tombait, entrant déjà dans la fête des Pains
sans levain – c'est-à-dire – avant le Shabbat,[5] 43 vint Yoseph de
Ramathayim[6] (un homme honoré qui attendait *le* royaume des
cieux) et il se rendit auprès de Pilate avec diligence, et lui[7]
demanda le corps de Yéshoua. 44 Puis Pilate fut surpris de
savoir s'il était déjà mort. 45 Alors, il demanda à celui qui avait
exécuté le jugement – s'il était déjà mort. Et quand il l'eut

---

1 Ou « deux morceaux ».
2 Ou peut-être « était décédé ».
3 Ou « était ».
4 « beaucoup d'autres » est au féminin pluriel, en hébreu. Il s'agit donc de « beaucoup d'autres femmes ».
5 Ce qui signifie que ce n'était pas encore le 15 Aviv. La Pâque et la Fête des Pains sans levain sont souvent assimilées. Pèssah commence le 14 Aviv, avant le coucher du soleil, tandis que le grand Shabbat commence au coucher du soleil qui marque le début du 15 Aviv. Voir par exemple Nombres 9.11.
6 Arimathée, en hébreu.
7 Ou peut-être « pour lui-même ».

appris de *celui* qui avait exécuté le jugement, il lui donna le corps de Yéshoua.

46 Maintenant, Yoseph avait acheté un beau vêtement[1] blanc
et il descendit le corps de la chaîne et trame et l'enveloppa
avec, et le déposa dans un tombeau de pierre taillée et plaça
une grande pierre sur l'ouverture du tombeau. **47** (73r) Miryam
Magdalit et Miryam la mère de Yoseph virent où le corps de
Yéshoua avait été déposé.

16.1 Et quand le Shabbat[2] fut passé, Miryam Magdalit et Miryam, la mère de Ya'aqov, et Shelomi[3] achetèrent de l'onction précieuse afin d'oindre Yéshoua.

2 Et elles vinrent au tombeau le matin du jour d'après *le*
shabbat hebdomadaire,[4] et le soleil était déjà levé. **3**
Maintenant elles parlaient entre elles : « Qui jettera la pierre
pour nous de l'ouverture qui est dans le tombeau ? » **4** Puis,
elles regardèrent et virent la pierre, renversée ! **5** Et quand elles
entrèrent dans le tombeau, elles virent assis à droite, un jeune
homme revêtu d'un vêtement blanc, et elles eurent peur. **6**
Mais il leur dit : « N'ayez pas peur ; vous cherchez Yéshoua

---

1 Ou « tissu ».
2 Il s'agit ici du Shabbat du premier jour de la Fête des Pains sans Levain, et non pas du Shabbat hebdomadaire.
3 Ou « Shelomith » - Le nom hébreu de Salomé.
4 « Le jour d'après » – Il s'agit du jour de la Fête des prémices qui tombe toujours le lendemain du shabbat hebdomadaire (voir Lévitique 23.11). Matthieu 28.1 indique clairement que c'était le premier « jour un » (de la semaine), c'est-à-dire le lendemain du Shabbat hebdomadaire.

Notsri qui a été pendu – il n’est pas ici ! Voyez, voici l'endroit
où ils l'ont déposé. 7 Allez immédiatement vers les talmidim et
vers Képha, et dites-leur qu’*il sera*[1] avant eux en Gelilah – là,
vous le verrez, comme [il] vous l’a dit.

8 Puis elles partirent et s'enfuirent du tombeau, d'après *la*
grandeur *de* leur peur et elles tremblaient, et ne dirent rien à
personne.

9 Maintenant, Yéshoua, lorsqu'il était revenu vivant – le premier
jour[2] au matin, il apparut premièrement à Miryam Magdalit –
celle de qui il avait chassé sept démons. 10 Puis, elle alla et le
rapporta aux autres qui avaient été[3] avec Yéshoua, qui
continuaient à se lamenter et à gémir, et à pleurer et à
soupirer. 11 Quand ils entendirent qu'il était revenu vivant,
qu'elle l'avait vu, (73v) ils ne crurent pas. 12 Et après cela, il
apparut sous la forme d’étrangers[4] à deux talmidim qui
marchaient vers une certaine ville. 13 Puis, ils allèrent et le
racontèrent à ses autres talmidim, mais ils ne crurent pas.

---

1 Voir la note de bas de page de Matthieu 28.7.
2 Pas « le premier jour ». Yéshoua ne s’est pas levé le premier jour, mais il est apparu pour la première fois, le premier jour.
3 Litt. « se tenaient ».
4 Manière de parler en hébreu. Yéshoua est venu à leur rencontre et a commencé à parler avec eux comme s'il était un étranger. Voir Luc 24.13-31.

14 Et après le Premier Jour,[1] quand tous les onze talmidim étaient assis à table pour manger, Yéshoua leur apparut pour discriminer leur refus et la dureté de leur cœur, qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu – qu'il était revenu vivant.
15 Et il leur dit : « Allez dans le monde entier, prêchez la parole du Roi des cieux à toute personne.[2]
16 Celui qui croit et est immergé, il sera sauvé. Mais celui qui ne croit pas sera détruit.[3]
17 Et ce sont les miracles que ceux qui croient feront : Ils guériront en mon nom ceux qui sont possédés par satan et ils parleront avec des langues alternatives,[4]
18 aucune espèce de bête ou de serpent venimeux ne leur fera du mal, et ils imposeront les mains aux malades et ils seront guéris ».

---

1 C'est-à-dire « après le premier jour de la semaine » – d'après les autres évangiles, cela s'est passé après le coucher du soleil du premier jour de la semaine, donc au début du deuxième jour de la semaine.
2 En hébreu בריה, littéralement « être créé ». Fréquemment utilisé en hébreu mishnaïque pour désigner les « personnes » ou les « humains ».
3 Ou « anéanti ».
4 Ou « échangées ».

19 Et notre Adon Yéshoua Mashiah – après leur avoir parlé –
monta aux cieux et s’assit à la droite de יהוה.[1] **20** Et ils allèrent
dans tout le monde prêcher, avec יהוה les soutenant[2] par de
nombreuses bonnes choses et par les miracles qu'ils faisaient.

Achevé, fini et scellé.

Ici, les chapitres de Matityahou – 54 et les chapitres de Marco – 16, sont achevés.[3]

---

1 Voir le Psaume 110.1.

2 Ou « avec l’aide de Yahweh ».

3 Dans ce manuscrit, Marc a 16 chapitres standards, cependant, Matthieu est divisé en 54 chapitres. Dans notre traduction de Matthieu, nous avons préféré utiliser la division standard de 28 chapitres, afin de faciliter la comparaison avec les traductions classiques de Matthieu. Le manuscrit ne comporte pas de numéros de versets. Ceux-ci ont également été insérés pour s'aligner sur les autres traductions du Nouveau Testament.

Glossaire

Adon Maître ou Seigneur, en hébreu. Adon ou Ha-Adon est souvent utilisé à la place de Yahweh dans les citations du Tanakh (Ancien Testament).

Andrai André

Avraham Abraham

Bar-Even Bar-Even signifie « fils d'une pierre ». Ou « Bar-Ravan », qui signifie « fils d'un enseignant ». La signification est différente de celle du grec (qui vient de l'araméen) « Barabba(s) », qui signifie « Fils du Père ».

Beit-Anyah Béthanie

Gelilah Galilée

El Singulier d'Elohim. Généralement traduit par « Dieu ». À noter qu'en hébreu, le mot « chance » ou « fortune » se prononce « gad » et parfois « god » (en anglais médiéval) - voir par exemple Genèse 30.10-11 ; Josué. 11.17 ; Isaïe 65.11.

Éloah Même signification que El, voir note ci-dessus.

Elohim Forme plurielle d'Eloah, voire la note ci-dessus.

Eliyahu Éli

Gei-Hinnom... Litt. « La vallée de Hinnom ». Ce mot hébreu est translittéré en grec par Gehenna, traduit à tort par « Enfer ». Ha-Gei-Hinnom désigne une vallée située juste

à côté de Jérusalem en lien avec la punition à venir. Voir Matthieu 25.41-46 dans la version www.hebrewgospels.com/francais/evangiles/matthieu : « Et alors il dira à ceux qui sont du côté gauche... allez dans le feu de la Gei-Hinnom, qui est préparé pour Ha-Satan et ses messagers... Et ceux-ci iront dans le feu de la Gei-Hinnom, mais les justes iront dans la lumière éternelle ». Pour en savoir plus sur la définition biblique de Gei-Hinnom, voir Jérémie 7.30-33, Isaïe 30.33, 66.24, etc.

Ha-Satan Litt. « l'adversaire ». Parce qu'il est souvent utilisé comme nom dans les Évangiles (voir par exemple Matthieu 4.10), nous avons translittéré ce nom au lieu de le traduire, comme avec tous les autres noms.

Keipha Ou Képha : Pierre en araméen ou Cephas (translittération grecque). Un certain nombre de noms araméens ont été utilisés en hébreu post-exilique.

Kephar Nachum Capharnaüm

Menorah Chandelier ou ménorah

Mashiah Le Messie. Le mot hébreu *mashiah* a été traduit par *Kristos* en grec. À noter que *Kristos* doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *mashiah* signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *machiah* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un ne

lui obéit pas, YHWH lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19.

Matityahu Matthieu

Miryam Marie

Mitsrayim Égypte

Mosheh Moïse

Nephesh (pl. nephashoth) Litt. « souffle », signifie « vie ». Le Nephesh renvoie à l'être, au corps d'une personne dans lequel se trouve l'âme.

Notsri Nazaréen

Perushim Pharisiens

Pèssah La Pâque

Rouah Ha-Qodesh Litt. « l'Esprit mis à part », l'Esprit Saint. Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, Rouah Ha-Qodesh est souvent employé sans déterminant, comme un nom propre.

Sedom Sodome

Shabbat Septième jour de la semaine (samedi)

Shalom Litt. « plénitude », « complétude » ou « bien-être » peut aussi signifier « paix ». 'Shalom' a également été utilisé comme salutation.

Talmid (Pl. *talmidim*) Habituellement traduit par « disciples ». En hébreu, le *talmid* est un élève qui apprend de son professeur et suit son exemple.

Tanakh « Ancien Testament ». Acronyme de « Torah, Nevi'im et Kethuvim ».

Torah Le mot hébreu « Torah » signifie instruction. Le Créateur a donné sa Torah parfaite et éternelle (instructions) à Moshéh. Lorsque Torah est utilisé comme nom, il se réfère aux cinq premiers livres de la Bible (Le Pentateuque), ou par extension, à l'ensemble du Tanakh.

Tsaduqim Sadducéens. Pourrait également se prononcer *Tsedoqim* ou *Tseduqim*, et signifie littéralement *Zadokites* ou « descendants de Tsadoq », c'est-à-dire Zadok, le sacrificateur. Voir par exemple Ézéchiel 44.15.

Tsidon Sidon

Tsor Tyr

Ya'aqov Jacob

Yardein Jourdain

Yehudah Ou Yéhouda : Juda' ou Judée

Yehudim Ou Yéhoudim : Juifs

Yerushalayim Ou Yéroushalaïm : Jérusalem

Yeshayah Isaïe

Yéshoua Nom hébreu de Jésus. Yéshoua est l'abréviation de Yehoshua, qui signifie « Yah est le salut », voir Matthieu 1.21.

יהוה Le manuscrit hébreu emploie le terme Ha-Shem qui signifie littéralement « Le Nom ». Aujourd'hui encore, la plupart des Juifs lisent et disent Ha-Shem quand ils voient le nom hébreu de Dieu. Nous avons remplacé Ha-Shem par le tétragramme tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh ».

Yirmeyahu Jérémie

Yisrael Israël

Yitschaq Ou Yitzchak : Isaac

Yoseph Ou Yoseph : Joseph

Yo<u>h</u>anan Jean

Zavdaï Zébédée

Zevulun Zebulon